

7^e année

MODULO HISTOIRE

TIRÉ À PART

MODULO

5800, rue Saint-Denis, bureau 900
Montréal (Québec) H2S 3L5 Canada
Téléphone : 514 273-1066
Télécopieur : 514 276-0324 ou 1 800 814-0324
info.modulo@tc.tc

Manuel

- Version imprimée ISBN 978-2-89732-145-1
- Version numérique ISBN 978-2-89732-147-5

Guide d'enseignement

- Version imprimée et numérique ISBN 978-2-89732-154-3
- Version numérique ISBN 978-2-89732-149-9

Version française de *NELSON HISTORY 7* (offert en anglais chez Nelson Education)

© 2019 Groupe Modulo Inc.

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Toute reproduction du présent ouvrage, en totalité ou en partie, par tous les moyens présentement connus ou à être découverts, est interdite sans l'autorisation préalable de Groupe Modulo Inc.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION DE LA RESSOURCE

QU'EST-CE QUE L'HISTOIRE ?

Pourquoi étudier l'histoire ?	4
Comment savons-nous ce que nous savons du passé ?	6
Quels outils peuvent nous aider à comprendre le passé ?	8
L'enquête historique en action	10

MODULE 1 : LA NOUVELLE-FRANCE ET L'AMÉRIQUE DU NORD BRITANNIQUE : 1713-1800

LIGNE DU TEMPS MODULE 1: 1713-1800

DÉFI DU MODULE 1: Conçois une présentation pour une fête du patrimoine

CHAPITRE 1 : LES DÉBUTS DU CANADA : 1713

Qui voulait le territoire et pourquoi ?	22
OBJECTIF: Formuler des questions	26
Comment le traité d'Utrecht a-t-il modifié le territoire ?	30
OBJECTIF: Continuité et changement	32
ANALYSER DES CARTES DE FLUX	36
Comment le traité d'Utrecht a-t-il affecté les relations en Amérique du Nord ?	38
ÉTABLIR DES LIENS AVEC LE PASSÉ: David Kawapit: Un jeune en mission	40
RETOUR SUR LE CHAPITRE 1	44

VI CHAPITRE 2 : LA TENSION MONTE EN AMÉRIQUE DU NORD : 1713-1755

Qu'est-ce qui a façonné la culture canadienne-française ?	48
OBJECTIF: Recueillir de l'information	50
Pourquoi le commerce des fourrures était-il important ?	54
LIRE DES SOURCES ÉCRITES	56
Qu'est-ce qui a causé la hausse des tensions ?	60
Pourquoi les Britanniques ont-ils déporté les Acadiens ?	64
ÉTABLIR DES LIENS AVEC LE PASSÉ: Le Grand rassemblement jeunesse d'Acadie	70
RETOUR SUR LE CHAPITRE 2	72

CHAPITRE 3 : LA GUERRE DE SEPT ANS ET LA CONQUÊTE DE LA NOUVELLE-FRANCE : 1754-1774

Quelles ont été les causes de la guerre de Sept Ans ?	76
La victoire britannique était-elle inévitable ?	80
CRÉER ET ANALYSER UNE CARTE THÉMATIQUE	84
HISTOIRE : DOMAINE D'EMPLOI: Bande dessinée	87
Comment la guerre de Sept Ans a-t-elle touché les Premières Nations ?	88
Comment la guerre de Sept Ans a-t-elle affecté les Canadiens français ?	94
OBJECTIF: Causes et conséquences	96
RETOUR SUR LE CHAPITRE 3	100





CHAPITRE 4 : LES LOYALISTES EN AMÉRIQUE DU NORD BRITANNIQUE : 1775-1800

Qu'est-ce qui a provoqué l'immigration massive
des loyalistes?

À quels défis les loyalistes ont-ils fait face dans leur
nouveau territoire?

OBJECTIF : Analyser et interpréter

Comment l'immigration loyaliste a-t-elle affecté la
population de l'Amérique du Nord britannique?

ANALYSER ET CONTEXTUALISER DES IMAGES

HISTOIRE : DOMAINE D'EMPLOI : Généalogie

RETOUR SUR LE CHAPITRE 4

RETOUR SUR LE MODULE 1

MODULE 2 : CONFLITS ET DÉFIS AU CANADA : 1800-1850

LIGNE DU TEMPS MODULE 2 : 1800-1850

DÉFI DU MODULE 2 : Crée une ligne du temps
illustrant le progrès et le déclin

CHAPITRE 5 : LA VIE AU CANADA AU DÉBUT DES ANNÉES 1800

À quoi ressemblait la vie en ville?

OBJECTIF : Perspective historique

Comment était la vie dans l'arrière-pays?

ANALYSER ET CONTEXTUALISER DES SOURCES ÉCRITES

HISTOIRE : DOMAINE D'EMPLOI : Recherche

Comment était la vie des peuples autochtones?

RETOUR SUR LE CHAPITRE 5

CHAPITRE 6 : LA GUERRE DE 1812

Pourquoi les États-Unis ont-ils déclaré la guerre?

HISTOIRE : DOMAINE D'EMPLOI : Archéologie sous-marine

Comment la guerre s'est-elle déroulée?

CRÉER UNE CARTE DE NARRATION

Comment les gens ont-ils été affectés par
la guerre et son dénouement?

OBJECTIF : Importance historique

RETOUR SUR LE CHAPITRE 6

CHAPITRE 7 : LA FACE CHANGEANTE DU CANADA : 1815-1836

Comment la colonisation au Canada a-t-elle évolué
après la guerre?

OBJECTIF : Tirer des conclusions

Comment l'immigration a-t-elle affecté
les communautés?

LIRE DES DIAGRAMMES DÉMOGRAPHIQUES

Comment des conflits ont-ils transformé l'Ouest?

Comment les tensions entre les groupes
ont-elles affecté les communautés?

ÉTABLIR DES LIENS AVEC LE PASSÉ : Megan Lambkin:
Honorer son héritage

RETOUR SUR LE CHAPITRE 7

CHAPITRE 8 : DES DEMANDES DE CHANGEMENT : 1837-1850

Qu'est-ce qui a causé l'agitation dans le Haut
et le Bas-Canada?

OBJECTIF : Communiquer ses résultats

ÉTABLIR DES LIENS AVEC LE PASSÉ : Le Cabinet
jeunesse de Toronto

Quelles ont été les conséquences
de l'agitation politique?

CORROBORER DES SOURCES

Pourquoi a-t-on modifié le régime politique?

Comment divers groupes ont-ils essayé
de surmonter les défis politiques?

RETOUR SUR LE CHAPITRE 8

RETOUR SUR LE MODULE 2

GLOSSAIRE

INDEX

SOURCES

PRÉSENTATION DE LA RESSOURCE

INTRODUCTION

L'introduction présente la discipline de l'histoire, le **processus d'enquête** et quatre **concepts de la pensée historique** que tu pourras mettre en pratique dans ce manuel. Utilise l'introduction comme un outil que tu consulteras au besoin.

QUELS OUTILS PEUVENT NOUS AIDER À COMPRENDRE LE PASSÉ ?

Les historien·nes et les historiens (étudiants et experts) utilisent le passé à l'aide de divers outils, ils recourent au **processus d'enquête**, une méthode qui consiste à répondre en interprétant des sources, primaires et secondaires. Cela leur permet de mieux comprendre le passé.

Pour mener le processus d'enquête, elles et ils font appel aux **concepts de la pensée historique**, ce qui leur permet de mieux raisonner le passé, parmi eux la portée historique, la cause et la conséquence, la continuité et le changement, ainsi que la perspective historique. Tu en apprendras davantage sur ces concepts en lisant les pages 12 à 15.

Commencons notre étude de l'histoire en examinant le processus d'enquête. Tu peux mettre en œuvre les éléments du processus d'enquête en suivant l'ordre qui sera le plus pertinent pour ta recherche.

FORMULER DES QUESTIONS

Envisage plusieurs questions. Une bonne question d'enquête :

- est ouverte - elle a plus d'une réponse possible;
- peut être débattue - les gens peuvent ne pas s'entendre sur la réponse;
- se justifie par des faits et des preuves.

Trouver une bonne question d'enquête peut représenter un défi, mais cela t'aidera à orienter ta recherche.

COMMUNIQUER SES RÉSULTATS

Tu peux communiquer la conclusion de ton enquête de multiples façons : présentation numérique, affiches, poèmes, pièce de théâtre, rapport, essai, roman graphique ou film. Après avoir présenté les résultats de ton enquête historique, tu peux débattre avec les autres de ce qu'elle nous apprend. Souviens-toi de citer tes sources et d'utiliser la terminologie et les concepts historiques appropriés.

Lorsque tu communique tes découvertes, prends soin d'inclure :

- la question d'enquête;
- les éléments de preuve que tu as trouvés;
- ta conclusion;
- un mode d'exposition qui captivera ton public.

RECUEILLIR DE L'INFORMATION

Recueille des sources qui t'aideront à répondre à ta question d'enquête. Cherche des sources primaires, telles que des lettres, des journaux intimes, des récits oraux, des cartes, des tableaux, des documents et toute autre chose qui a été créée ou utilisée durant la période historique que tu étudies. Il te sera aussi utile d'examiner des sources secondaires, comme des manuels et les travaux d'historien·nes et historiens, pour voir ce que d'autres ont dit à ce sujet.

Quand tu recueilles des éléments de preuve :

- garde la question d'enquête à l'esprit;
- organise les éléments de preuve et retranscris-les de manière à pouvoir bien les comprendre;
- assure-toi d'utiliser des sources fiables;
- explore plusieurs sources et points de vue;
- dresse une liste de toutes les sources que tu as choisi d'utiliser.

ANALYSER ET INTERPRÉTER

Lorsque tu interprètes et analyses tes résultats, tu fais des inférences (des meilleures suppositions possible fondées sur les éléments de preuve) à propos de ce que des gens ont vécu, ou du sens de l'information.

Pour accroître ta compréhension, tu dois :

- considérer des éléments de preuve sous plusieurs angles à l'aide des concepts de la pensée historique;
- essayer de dégager de nouveaux détails et points de vue;
- chercher des motifs;
- examiner les éléments de preuve dans tes propres mots.

TIRER DES CONCLUSIONS

Après avoir analysé et interprété les éléments de preuve, tu peux les évaluer et tirer une conclusion informée. Celle-ci peut être très différente de la réponse que tu pensais trouver. Rappelle-toi que plusieurs conclusions peuvent découler des mêmes éléments de preuve, et qu'il existe plus d'une « bonne » réponse. Si tu n'arrives pas à répondre à ta question, tu pourrais devoir recommencer le processus d'enquête avec une autre question ou d'autres sources.

Pour tirer des conclusions au sujet de ta question d'enquête :

- utilise tes connaissances nouvelles et antérieures;
- évalue les éléments de preuve afin de voir s'ils soutiennent tes conclusions;
- détermine si tu possèdes assez d'éléments de preuve - tu pourrais avoir besoin d'autres sources.

INTRODUCTION : Qu'est-ce que l'histoire? 9

CONTINUITÉ ET CHANGEMENT

Comment trouver le sens des flux complexes de l'histoire? Pour comprendre le passé, les historien·nes et les historiens examinent comment la vie des gens a changé à travers le temps. Ils observent les changements sociaux, politiques, économiques, culturels et environnementaux ainsi que la vitesse à laquelle ils se sont produits. Ils relèvent aussi des continuités : ce qui demeure inchangé alors que le reste change.

Quand tu penses à la continuité et au changement, tu peux te poser ces questions :

- Qu'est-ce qui a changé ?
- Qu'est-ce qui n'a pas changé ?
- Les changements se sont-ils produits lentement ou rapidement ?
- Les changements représentent-ils un progrès pour certains groupes et un recul pour d'autres ?
- Que pouvons-nous apprendre en comparant deux époques ?



FIGURE 113 Ce tableau, peint par Cornelius Krieghoff en 1848, illustre les activités domestiques typiques d'une journée d'hiver au Canada. Analyse : Qu'est-ce qui a changé dans notre façon de vivre depuis 1848 ? Pourquoi ?

PERSPECTIVE HISTORIQUE

Comment pouvons-nous mieux comprendre les gens qui ont vécu avant nous ? Les historien·nes et les historiens cherchent des indices pour découvrir comment des gens menaient leur vie au quotidien, ils étudient leur vie, examinent des éléments de preuve, et considèrent les valeurs et les croyances communes à cette époque. Ils font ensuite des inférences : ils tirent des conclusions fondées sur les éléments de preuve recueillis. Ils veillent toujours à ne pas juger le passé selon leurs valeurs actuelles. Quand tu penses à la perspective historique, tu peux te poser ces questions :

- Quels étaient les croyances, les valeurs, les points de vue et les motivations des gens de cette époque ?
- En quoi ces croyances et ces valeurs sont-elles différentes de celles d'aujourd'hui ?
- Les gens prenaient-ils des décisions compréhensibles, compte tenu de ce qu'ils savaient ?
- Lesquelles de mes croyances, valeurs et idées actuelles pourraient influencer comment je pense à cet événement, à cette époque ou à cette personne ?
- Selon mes éléments de preuve, quelles inférences puis-je faire à propos des motivations de cette personne ?

ÉTUDE DE CAS : L'ESCLAVAGE EN AMÉRIQUE DU NORD BRITANNIQUE

Si tu faisais une recherche sur l'esclavage en Amérique du Nord britannique dans les années 1700, tu apprendrais que moins d'esclaves y ont été asservis qu'en États-Unis. Cela pourrait t'amener à conclure que les Britanniques d'Amérique du Nord étaient plus moraux et éthiques que les gens des États-Unis. Tu pourrais supposer que toute la population d'Amérique du Nord britannique partageait notre point de vue actuel : l'esclavage est immoral.

Lis la **Figure 114**. C'est un extrait d'une lettre rédigée par Elisabeth Bégon à l'époque de la Nouvelle-France. Elle évoque Pierre et Jupiter, deux esclaves de sa famille.

Lis ensuite la **Figure 115**, qui présente des paroles dites par Haire, dit Lamour, avant d'obtenir sa liberté après avoir été esclave pendant 25 ans. Sa femme Catherine n'avait pas été affranchie en même temps que lui. À l'aide de ces sources, fais des inférences sur la façon dont les gens percevaient l'esclavage au début du Canada. Garde à l'esprit que des personnes ont pu avoir des perspectives différentes à ce sujet. (Note : La **Figure 115** utilise le terme *négre*, qui était courant à l'époque. Il est aujourd'hui considéré comme offensant et le terme *personne noire* est à privilégier.)

« Notre pauvre Pierre est encore une fois à l'hôpital... il n'a plus que la peau collée sur les os. Jupiter est à peu près de même et ton cheval se soulève tant bien que mal. Voilà la rendre comble, cher fils, des trois meubles inutiles que tu nous as laissés et que nous aimons, t'ayant appartenu. »

— Elisabeth Bégon

FIGURE 114 Cet extrait est tiré d'une lettre qu'Elisabeth Bégon a adressée à son genre qu'elle appelait « cher fils » en 1761. Analyse : Quelle expression révèle son attitude à l'endroit des esclaves en ce qui la concerne ?

« Qu'il soit su que moi, Haire, dit Lamour, négre affranchi vivant dans la ville de Montréal de la province de Québec, ayant racheté... Catherine, ma femme; et désirant prouver l'amitié et l'affection que je lui porte, j'ai décidé de lui accorder... sa liberté. »

— Haire, dit Lamour

FIGURE 115 Lamour a dicté ces mots peu après 1767. Analyse : Selon toi, quelle opinion Lamour avait-il de l'esclavage ?

OUVERTURE DU MODULE

Ce manuel comprend deux modules de quatre chapitres chacun.

La grande question du module que tu étudieras.

Ces questions sont liées à quatre **concepts de la pensée historique** à l'étude. Tu retrouveras ces bulles dans chaque chapitre. Chaque concept a sa propre couleur. Le **VIOLET** est associé à la continuité et au changement, l'**ORANGÉ** aux causes et aux conséquences, le **BLEU** à la perspective historique, et le **JAUNE** à l'importance historique.



La ligne du temps situe des événements qui sont mentionnés dans le module.

MODULE 1: 1713-1800

Le traité d'Utrecht oblige la France à céder une partie de ses territoires d'Amérique du Nord aux Britanniques.

La guerre de Sept Ans débute.

La bataille des Plaines d'Abraham a lieu.

Les Premières Nations attaquent le fort Michilimackinac.

L'Acte constitutionnel de 1791 divise la province de Québec en Haut-Canada et Bas-Canada.

Les Britanniques et la confédération Wababasi signent le traité de Portsmouth.

La déportation des Acadiens s'amorce.

L'émigration loyale vers l'Amérique du Nord britannique commence.

POPULATION ESTIMÉE DE L'AMÉRIQUE DU NORD BRITANNIQUE EN 1780

France	54 500
Britanniques	27 000
Premières Nations	200 000

SOLDATS MOBILISÉS POUR LA GUERRE DE SEPT ANS (≈ 5 000 personnes)

GRANDE-BRETAGNE: 10 000

FRANCE: 42 000

Nombre de prisonniers de guerre envoyés en Europe en 1757: 139 509

DÉFI DU MODULE 1

CONÇOIS UNE PRÉSENTATION POUR UNE FÊTE DU PATRIMOINE

Dans le module 1, tu exploreras les changements survenus en Amérique du Nord dans les années 1700 qui ont modifié les rapports de pouvoir entre les Français, les Britanniques et les Premières Nations. Tu examineras les événements qui ont contribué à ces changements, ainsi que les groupes et les individus qui ont joué un rôle central. Tu apprendras comment identifier les événements historiques, déterminer leurs causes et leurs conséquences, et évaluer leurs effets sur les personnes. Tu apprendras aussi à interpréter le passé à l'aide de sources historiques. Enfin, tu conçois une présentation pour répondre à la grande question: Comment les événements ont-ils façonné le développement de l'Amérique du Nord britannique? À considérer: La présentation raconte l'histoire d'une dimension importante du passé. Tu devras souligner la contribution d'événements ou de personnes au développement de l'Amérique du Nord. Ta présentation devrait contenir ces éléments:

- Objet:** Quel sera le sujet? À quelle période, quels événements et quelles personnes l'intéressera-tu?
- Pensée historique:** Pourquoi ces événements ou personnes sont-ils importants dans l'histoire? Qu'est-ce qui a causé ces événements? Quelles ont été leurs conséquences?
- Recherche:** Quels documents ou autres sources utiliseras-tu pour recueillir de l'information et des éléments de preuve? Comment valideras-tu ceux-ci?
- Perspective:** Quelles perspectives présenteras-tu? Pour quelles raisons?
- Conclusions:** Quelles conclusions tireras-tu sur l'effet de ces événements et personnes sur le développement de l'Amérique du Nord britannique? Sur quels éléments de preuve appuieras-tu tes conclusions?

À la fin de chaque chapitre, tu détermineras les événements les plus importants de chaque période en évaluant leurs conséquences. Tu évalueras aussi la contribution de groupes et de personnes clés. Tu noteras tes renseignements dans un carnet de bord, tel qu'expliqué à la fin du chapitre 1. En terminant le module 1, tu choisiras un sujet et tu prépareras ta présentation.

Des documents infographiques donnent de l'information intéressante sur la période couverte.

Cette rubrique présente le **défi du module**, une activité sur laquelle tu travailleras d'un bout à l'autre du module.

OUVERTURE DU CHAPITRE

L'ouverture du chapitre présente le thème et le contenu du chapitre.

La grande question que tu exploreras dans le chapitre.

Les habiletés et les concepts que tu étudieras dans le chapitre.

CHAPITRE 8
DES DEMANDES DE CHANGEMENT : 1837-1850

COMMENT LES GENS ONT-ILS REVENDIQUÉ DES CHANGEMENTS POLITIQUES?

RÉSULTATS D'APPRENTISSAGE
Dans ce chapitre, tu vas :

- examiner et communiquer les causes clés des conflits politiques durant les années 1800;
- décrire comment divers groupes envisageaient les responsabilités du gouvernement dans les années 1800;
- analyser l'impact des actions entreprises pour obtenir des changements politiques;
- corroborer des sources primaires.

Dans les années 1830, le Canada entraînait dans une période de grands changements. La croissance de la population transformait la structure économique et sociale de nombreuses villes dans les colonies. Cela a poussé les gens à demander des changements politiques.

Aujourd'hui, que ferais-tu si tu voulais amener un changement politique? Créerais-tu une campagne en ligne, organiserais-tu une pétition ou une manifestation? Dans les années 1800, les gens qui souhaitaient changer les choses utilisaient les méthodes alors disponibles, telles que les manifestations, les discours et les rassemblements publics. Charles Alexander Smith a peint ce tableau, *L'Assemblée des six comtés*, en 1890. Il montre un rassemblement public de deux jours dans le Bas-Canada en 1837. Plus de 5 000 Canadiens français, frustrés par la mainmise des Britanniques sur le gouvernement, y ont émis l'appel au changement de Louis-Joseph Papineau, un politicien canadien français célèbre. Que t'indique la réaction du public?

En lisant ce chapitre, tu découvrirais pourquoi et comment les gens au Canada ont été mis au défi de faire des changements. Tu examineras et évalueras aussi les conséquences de ces changements.

ÉLÉMENTS DU CHAPITRE

Les questions sont liées à des **concepts de la pensée historique**. Chaque couleur représente un concept différent.

Les mots clés sont surlignés et définis dans la page.

La légende des figures t'indique ce que l'œuvre, la photo, la source, la carte, le schéma, le diagramme ou le tableau représente.

QU'EST-CE QUI A FAÇONNÉ LA CULTURE CANADIENNE-FRANÇAISE?

T'es-tu déjà demandé comment la culture prend forme? Pourquoi les gens parlent-ils leur langue ou partagent-ils des croyances? Certains aspects de la culture perdurent, mais d'autres se transforment.

LES ORIGINES DE LA CULTURE CANADIENNE-FRANÇAISE
Lorsque les premiers colons de France sont partis s'installer en Amérique du Nord en 1608, ils ne se doutaient pas qu'ils formeraient un peuple distinct. Les colons français n'ont jamais délaissé leurs traditions et leur culture, mais ils se sont adaptés. Par exemple, les colons de Nouvelle-France parlaient français, mais ils ont développé un nouveau dialecte, le **français canadien**, qui possède ses propres mots. Par exemple, le terme *poussière* signifie l'environnement de la Nouvelle-France. Ils ont aussi emprunté des mots comme *toboggan*, *caribou* et *moccasins* aux langues autochtones. Les colons ont commencé à se nommer **Canadiens français** pour distinguer les Français vivant en France et des autres groupes francophones tels que les Acadiens.

LES HABITANTS
La plupart des colons européens français établis le long du fleuve Saint-Laurent étaient des fermiers, les **habitants**. Leurs villages suivaient le système seigneurial vu au chapitre 1. La figure 2.1 montre une ferme en 1713, la superficie défrichée de leur terre équivalait à celle d'un terrain de football. Cela ne suffisait pas pour subvenir aux besoins d'une grande famille. Les habitants ont donc appris à pêcher, à chasser et à récolter du bois.

FIGURE 2.1 Cornelius Krieghoff a peint *La ferme de l'habitant en 1856*. Les maisons d'habitants avaient un toit très incliné pour que le neige glisse au sol. Analyse: Quelles autres formes d'adaptation à l'environnement vois-tu dans ce tableau?

LES CANADIENS FRANÇAIS ET LE COMMERCE DES FOURRURES
De nombreux Canadiens français participaient au commerce des fourrures. Ils voyageaient très loin durant de longues périodes pour trouver des fourrures.

LES COUREURS DES BOIS
Les Canadiens français qui faisaient la traite des fourrures étaient appelés les **coureurs des bois**. Ils rencontraient des trappeurs autochtones et leur échangeaient des fourrures contre des marchandises du fil de fer, des tissus et des fusils. Les coureurs des bois ont adopté certains vêtements et pratiques des Premières Nations. Ces connaissances les ont aidés à survivre. C'était une relation de travail qui a bénéficié aux deux parties.

« Ils rencontraient de nombreux défis durant leurs voyages. En 1749, le scientifique suédois Pehr Kalm est venu amasser des plantes et des semences en Amérique du Nord. Examine la figure 2.2. Qu'a observé Kalm sur la vie des coureurs des bois? »
— Pehr Kalm, un scientifique suédois

LES VOYAGEURS
Pendant l'expansion du commerce des fourrures au début des années 1700, les activités de traite ont entraîné la création de petites entreprises. Des Canadiens français sont devenus des **voyageurs**, c'est-à-dire des canoteurs employés par des compagnies de traite des fourrures. Les voyageurs n'échangeaient pas ni ne vendaient de fourrures comme le faisaient les coureurs des bois. Ils transportaient les marchandises liées à la traite en canot (figure 2.3). Est-ce que ce tableau révèle sur leur vie?

FIGURE 2.2 Voici un extrait du journal du botaniste suédois Pehr Kalm durant son séjour de 1749 en Amérique du Nord. Analyse: Quelle image des coureurs des bois Kalm cherche-t-il à transmettre?

FIGURE 2.3 Ce tableau peint en 1879 par Francis Anne Hopkins. La dissonance des canoës illustre le travail quotidien des voyageurs. Analyse: Qu'est-ce qui pourrait témoigner de l'influence des Premières Nations?

Les questions **Analyse** t'invitent à observer et à interpréter une figure (une image, une œuvre, une source, une carte, un schéma, un diagramme ou un tableau) sous divers angles.

Les citations fournissent des éléments de preuve et des perspectives additionnelles sur les sujets, les problématiques et les événements couverts dans le chapitre.

COMMENT DIVERS GROUPES ONT-ILS ESSAYÉ DE SURMONTER LES DÉFIS POLITIQUES ?

Les politiciens ne sont pas les seuls à pouvoir amener des changements au système politique. Souvent, des gens à l'extérieur du gouvernement peuvent apporter leur contribution.

LES DROITS TERRITORIAUX DES PREMIÈRES NATIONS

Les Premières Nations ont continué de faire face à des résistances du gouvernement quant à leurs droits territoriaux. Les millions d'acres autour des Grands Lacs étaient des terres agricoles de première qualité. L'arrivée de millions de colons européens durant les années 1800 a conduit le gouvernement canadien à les enlever aux Autochtones. En 1849, le chef ojibwé Shingwaikonge s'est entretenu avec Lord Elgin, gouverneur général du Canada, au sujet des pressions croissantes sur les Premières Nations pour qu'elles renoncent à leurs terres. Que suggère la figure 8.32 quant à la perspective du chef Shingwaikonge sur la situation des Ojibwés ?

Les chefs autochtones ont continué de démontrer qu'ils avaient autant droit à la terre que les Européens. Parfois, cela voulait dire l'utiliser comme les Européens, soit pour l'agriculture. Examine la commémorative Wawemkong sur l'île Manitoulin (fig. 8.33), une commémorative des Premières Nations qui protège l'agriculture. Quelles influences européennes sont représentées dans le tableau ?

« Père, le temps a passé et vous avez formé un grand peuple, alors que nous avons fondé comme de la neige sous le soleil d'ouest; nos forêts ont été défrichées, nos innombrables quartiers tués, nos forêts brûlées... vous avez badiyé nos terres armées et... vous nous dites: "Que vous la vouliez ou non, vous devez partir." »
— le chef ojibwé Shingwaikonge

FIGURE 8.32 Le chef ojibwé Shingwaikonge a mené plusieurs campagnes pour défendre les droits des Premières Nations. Cet extrait est tiré de son discours à Lord Elgin en 1849. Analyse: Observe les verbes que Shingwaikonge emploie. Quels sentiments cherche-t-il à exprimer ?

FIGURE 8.33 William Armstrong a peint le recensement des Polakos Wawemkong à l'île Manitoulin en 1908. Il montre la communauté Wawemkong le 16 août 1856. Analyse: Quels renseignements sur cette communauté peux-tu recueillir dans ce tableau ?

LA CAMPAGNE DE CATHERINE SUTTON
Malgré les initiatives de chefs comme Shingwaikonge, on forçait toujours les Premières Nations à céder la plupart de leurs terres. On les déplaçait sur de plus petites réserves, souvent sur des terres peu fertiles. La figure 8.34 montre un portrait de Nalmehahwoyag, une Ojibwée d'Ontario aussi connue sous le nom de Catherine Sutton. Au milieu des années 1800, elle a mené une campagne pour les droits territoriaux des Premières Nations. Elle a obtenu l'appui de groupes autochtones et de gens non autochtones au Canada, aux États-Unis et en Grande-Bretagne. Après plusieurs années de campagne, elle et son mari ont finalement rencontré la reine Victoria en 1860. Cette dernière a promis d'aider les Premières Nations. Elle a envoyé le duc de Newcastle rencontrer le gouvernement canadien. Après coup, il avait cependant l'impression qu'il ne pouvait rien pour les Autochtones. Il croyait que le gouvernement canadien possédait les pleins pouvoirs. Cette décision reflète-t-elle le principe du gouvernement responsable ?

LES OPINIONS SUR LES DROITS DES FEMMES EN CHANGEMENT
Comme tu l'as appris plus tôt, le Canada a traversé une période de luttes politiques durant les années 1800. Les femmes aussi écrivaient aux journaux pour exprimer leurs préoccupations au sujet du gouvernement. À cette époque, cependant, elles étaient exclues du processus politique. Leurs opinions n'étaient pas toujours bienvenues. Plusieurs femmes protégeaient leur identité avec un pseudonyme. Par exemple, une femme canadienne française qui se présentait sous le nom d'Adèle a publié un article dans le journal *La Minerve* (figure 8.35). Elle y demande aux patriotes de défendre l'égalité des sexes en tant qu'élément traditionnel de la société française. Elle trouve que les traditions britanniques menaçaient les droits des femmes. Les attitudes à l'endroit des femmes ont-elles changé ou sont-elles restées semblables depuis ce temps ?

Les lois d'Angleterre considéraient la femme d'une manière moins favorable et la plaçant dans une position d'enfance. Elle cesse d'avoir une existence propre, à partir du moment où elle contracte un mariage; elle perd son nom et prend uniquement celui de son mari.

FIGURE 8.35 Cet extrait provient d'une lettre d'Adèle publiée dans le journal *La Minerve* le 2 février 1837. Analyse: Pourquoi Adèle perçoit-elle le fait que les femmes doivent changer leur nom de famille comme une perte d'indépendance ?

FIGURE 8.34 Une photo de Catherine Sutton. Analyse: Que suggère cette pose où elle tient un livre ouvert ?

FIGURE 8.35 Des Demandes de Changement: 1837-1850

Le texte retranscrit des sources.

La rubrique **Histoire: domaine d'emploi** décrit diverses carrières dans le domaine de l'histoire.

HISTOIRE: DOMAINE D'EMPLOI BANDE DESSINÉE

Kate Beaton (fig. 318A) s'est toujours intéressée à l'art et à l'histoire. Ces deux passions sont à la source de son travail de bande dessinée. Après avoir obtenu un diplôme en histoire à l'université Mount Allison au Nouveau-Brunswick, elle a travaillé dans un musée à Victoria, en Colombie-Britannique. Elle a alors décidé de poursuivre une carrière artistique en réalisant un projet de bande dessinée sur le Web: *D'antre! Un manant*. Ses portraits humoristiques et perspicaces de personnages et d'événements historiques, comme la bataille des plaines d'Abraham (fig. 318B) et la guerre de 1812, ont rendu son œuvre très populaire.

Beaton s'est ensuite mise à dessiner pour des publications importantes et à maintenir publié plusieurs livres. Son processus créatif s'étape sur de la lecture et de la recherche; elle note des sujets potentiels dans un carnet. Beaton prend le choix de qui et quoi dessiner au sérieux. Elle aime représenter des figures historiques moins connues, car elles sont toujours connues de quelqu'un. Elle trouve les sujets historiques très intéressants pour raconter des histoires. Beaton cherche toujours à approfondir son art et continue d'éduquer et de divertir les gens en leur parlant de l'histoire à travers ses dessins.

FIGURE 318 (A) La bande dessinée de Beaton propose une vision humoristique de la réaction du général Montcalm en apprenant le mort du général Wolfe au cours de la bataille des plaines d'Abraham.

FAIRE DES LIENS

1. Beaton crée des bandes dessinées historiques avec son talent artistique. Imagine comment tu pourrais poursuivre une carrière liée à l'histoire grâce à une de tes habiletés ou un de tes intérêts.
2. Selon toi, quels défis peuvent se présenter à une bande dessinée historique ?

FAIS LE POINT

1. **CONCEPTS CONNEXES** Relève des raisons qui expliquent la victoire britannique en Amérique du Nord. Classe-les en ordre d'importance. Justifie ton classement.
2. **IMPORTANCE HISTORIQUE** La bataille des plaines d'Abraham constitue-t-elle une des batailles les plus importantes dans l'histoire du Canada. Selon toi, pourquoi lui accorde-t-on autant d'importance ?
3. **LIENS DES CONCLUSIONS** Pense à ce que tu as lu dans le chapitre sur la guerre de Sept Ans. Qu'est-ce que les Français auraient pu faire autrement pour changer son issue ?

CHAPITRE 3 La guerre de Sept Ans et la Conquête de la Nouvelle-France: 1754-1764 87

La rubrique **Établir des liens avec le passé** présente des jeunes qui cherchent à établir des liens avec les gens et les événements qui ont forgé l'histoire du Canada.

Utilise les questions et les activités de la rubrique **Fais le point** pour évaluer ce que tu as compris. Chaque question ou activité est associée à un **concept de la pensée historique** ou à une **habileté du processus d'enquête**.

ÉTABLIR DES LIENS AVEC LE PASSÉ

DAVID KAWAPIT: UN JEUNE EN MISSION

David Kawapit, un jeune Cri de 18 ans, s'est donné une mission: diffuser un message d'unité et d'égalité auprès de tous les Canadiens et Canadiennes. En janvier 2013, il a entrepris une marche depuis sa maison à Whapmagoostui, au Québec, jusqu'au parlement d'Ottawa. Lui et six autres personnes ont formé un groupe nommé les Marcheurs Nishiyuu. Pendant deux mois, ils ont suivi les routes commerciales traditionnelles des Cris et des Algonquins sur plus de 1 500 km. Une escorte policière et d'autres véhicules les accompagnent pour les soutenir dans leur périple. Des étrangers s'arrêtaient aussi sur leur route pour manifester leur appui.

Kawapit a eu envie de s'impliquer après avoir eu une vision. Celle-ci montrait un loup et un ours. Le loup représentait les peuples des Premières Nations et l'ours, le gouvernement du Canada. Un ours peut facilement tuer un loup, mais plusieurs loups réunis peuvent terrasser un ours. Cette image de puissance et d'unité a été la force motrice de l'activisme de Kawapit. Les Marcheurs Nishiyuu (fig. 127) ont souligné l'importance de protéger leurs terres et leur mode de vie traditionnel pour les générations futures.

En mars 2013, des milliers de personnes se sont rassemblées pour accueillir les Marcheurs Nishiyuu à leur arrivée à Ottawa. Ceux-ci se sont entretenus avec le ministre des Affaires autochtones à propos de l'importance de traiter les Premières Nations du Canada de manière juste et équitable. Son groupe a inspiré d'autres gens à réfléchir à l'importance historique des relations entre les Premières Nations et le reste du Canada.

Une vision puissante a déclenché l'initiative de Kawapit, qui a ensuite inspiré des centaines de gens à réfléchir et à s'impliquer. « Ça fait vraiment du bien que beaucoup de monde porte attention à ce qui se passe », a-t-il dit. Les liens qu'il a noués sur sa route ont été des cadeaux. « Je vais m'arrêter de tous ces amis. Je n'oublierai jamais les moments que nous avons partagés », a-t-il dit à propos des Marcheurs Nishiyuu et des centaines d'autres personnes qui les ont rejoints en chemin. Pour Kawapit et son groupe, cette marche n'était que le début de leur engagement pour provoquer un changement important pour tous les Autochtones du Canada.

FIGURE 127 David Kawapit (à l'avant-centre) était un des sept Marcheurs Nishiyuu, qui ont marché de Whapmagoostui dans la région du Québec, jusqu'au parlement d'Ottawa dans le but de soutenir le mouvement Idle No More.

APPEL À L'ACTION

1. Quelles inégalités le mouvement Idle No More cherche-t-il à résoudre ?
2. Comment les camarades et toi pourrions-vous mobiliser pour soutenir un mouvement actuel dans votre communauté ?

60 MODULE 1 La Nouvelle-France et l'Amérique du Nord britannique: 1763-1800

ÉLÉMENTS DU CHAPITRE (SUITE)

La rubrique **Objectif** t'invite à approfondir un concept de la pensée historique ou une habileté d'enquête.



OBJECTIF

CAUSES ET CONSÉQUENCES

Tous les événements du passé et du présent ont des causes et des conséquences. Imagine que tu n'as pas fait un devoir. La cause pourrait être que tu as décidé d'aller jouer chez une amie ou un ami ou bien que tu as simplement oublié de le faire. La conséquence serait une note finale plus faible ou que ton professeur refuse le devoir remis en retard. Laquelle de ces conséquences était prévue? Laquelle était involontaire? Tu es pu planifier une rencontre avec ton ou ta camarade après l'école, mais le fait que ta note diminuait parce que tu n'as pas remis un devoir n'est pas planifié. Les conséquences peuvent être à court ou à long terme. Elles n'ont pas toutes la même importance au fil du temps. Si le fait de ne pas remettre un devoir se produit une seule fois, les effets deviennent seulement être à court terme.

Lorsque tu penses aux causes et aux conséquences d'un événement historique, pose-toi ces questions:

- Quelles sont les causes de l'événement?
- Qui a participé à l'événement?
- Quels facteurs sociaux, politiques et économiques ont influé sur l'événement?
- Quelles idées et croyances ont influé sur l'événement?
- Quelles ont été les conséquences de l'événement?
- Quelles ont été ses conséquences prévues et involontaires?

ÉTUDE DE CAS : LA CONQUÊTE
Après leur victoire sur les plaines d'Abraham en 1759, les soldats britanniques ont pris le contrôle de Québec et de la Nouvelle-France. En 1763, 70 000 Canadiens français vivaient sous le règne britannique. Examine des conséquences de ce qu'on appelle aujourd'hui la « Conquête ».



FIGURE 3.31 L'officier de marine britannique Richard Short a écrit l'un de ses mémoires de l'époque et des années en 1761. **Analyse:** Que dit ce tableau à propos des conditions de vie à Québec en 1761?

FIGURE 3.32 Une religieuse anonyme de l'hôpital général de Québec décrit les effets de la guerre. On ne connaît pas la date exacte de ses paroles. **Analyse:** Que dit-elle à propos de l'état de Québec?

« Pendant la nuit, plus d'une cinquantaine des plus belles maisons de la Basse-Ville ont été détruites. Les caves reculant des marchandises et maints articles précieux n'ont pas échappé à l'arbitraire. »
— Une religieuse (anonyme)

« Le but de cette commémoration, a précisé André Juneau, était de rassembler le plus grand nombre de personnes autour de cette reconstruction qui souligne l'un des plus importants événements de l'histoire de l'Amérique. Le ministre du Patrimoine, James Moore, a dit qu'il était désolé que les événements aient dû être annulés... à cause des menaces de violence d'extrémistes séparatistes. »

FIGURE 3.33 Cet extrait est tiré d'un article du 17 février 2009 de la Presse Canadienne (en ligne). **Analyse:** Pourquoi la bataille des plaines d'Abraham continue-t-elle encore d'affecter nos passions aujourd'hui?

À TON TOUR

1. Quelles ont été les conséquences prévues et involontaires de la Conquête? ses conséquences à court et à long terme?
2. Malgré la Conquête, le Canada a aujourd'hui deux langues officielles. Qu'est-ce que les dirigeants britanniques de l'époque auraient pensé de cette conséquence involontaire?

96 MODULE 1 : La Nouvelle-France et l'Amérique du Nord britannique, 1713-1800

CHAPTER 3 : La guerre de Sept Ans et la Conquête de la Nouvelle-France, 1754-1774 97

Dans chaque chapitre, des pages d'activités t'enseignent comment analyser, interpréter et produire divers types de cartes et de schémas, et comment interpréter des sources primaires et secondaires.



LIRE DES SOURCES ÉCRITES

Les historien·nes et les historiennes sont comme des détectives: ils scrutent des sources à la recherche d'éléments de preuve qui les aideront à répondre à des questions sur le passé et à construire une démonstration ou un récit. Ils se tournent souvent vers les textes. Les sources écrites sont des documents pouvant contenir la description d'événements. Il peut aussi s'agir de discours, de conversations ou de commentaires retranscrits. Ce sont des sources primaires ou secondaires.

Quand ils entament une recherche, les historien·nes et les historiennes lisent d'abord des sources secondaires pour acquérir des connaissances générales sur l'événement ou l'époque en question. Ensuite, ils choisissent des sources primaires qui leur semblent utiles. Ils font une **lecture attentive** de chaque source. Ils l'examinent avec soin, en formulant des questions à son sujet et en notant les tendances ou motifs qu'ils observent. La **figure 2.12** énumère quelques questions qu'ils se posent lors de la lecture attentive d'une source.

Type de questions	Exemples
Source	<ul style="list-style-type: none"> • De quel type de document s'agit-il (une lettre, un journal, un rapport, etc.)? • Quand et où a-t-il été produit? Qui l'a écrit? Pour qui? • Pourquoi? • L'auteur décrit-il ses propres expériences ou celles d'autres personnes? • L'information a-t-elle été notée au moment des événements ou plus tard?
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles affirmations l'auteur fait-il? • Avec quels éléments de preuve l'auteur soutient-il ces affirmations? • Quelle est la perspective de l'auteur sur le sujet? Comment s'exprime-t-il? • Quelle information ou perspective l'auteur laisse-t-il de côté?
Style d'écriture	<ul style="list-style-type: none"> • Quels mots ou expressions l'auteur utilise-t-il pour convaincre le lecteur? • Avec quels éléments de preuve l'auteur soutient-il ces affirmations? • Que révèle le choix de mots et de détails de l'auteur? • Quels sentiments l'auteur exprime-t-il ou cherche-t-il à inspirer chez le lecteur?
Réaction du public	<ul style="list-style-type: none"> • Quels a-t-il fait présumer de ce texte sur les lecteurs? • Comment un public différent pourrait-il réagir?

Dans cette activité, tu feras une lecture attentive de la **figure 2.13** afin d'y trouver des éléments de preuve qui pourraient t'aider à répondre à cette question d'enquête: Quel est ce qui a le plus contribué à la hausse des tensions en Amérique du Nord de 1755 à 1757?

« À l'avenir, nous ne vendrons nos terres (à moins de) savoir d'avance la quantité des marchandises que nous recevons en échange. En outre, nous ne sommes pas très bien traités à l'égard des terres que nous possédons encore: vos peuples s'y établissent et les gâtent par leurs chasses. Nous devons insister pour qu'ils soient renvoyés, puisqu'ils n'ont pas le droit, comme vous le savez, de s'établir au nord des collines Kittichonny. Nous renouvelons nos plaintes, particulièrement contre ceux qui se sont fixés sur la Jumata (affluent du Susquehanna), et tout le long de cette rivière et jusqu'à Mahanay, et nous désirons qu'ils quittent ces terres, car ils font un grand tort à nos cousins les Delaware. [...] vos chaux et vos vaches ont mangé l'herbe. Là où nos daims pâturaient: cela les a rendus rares [...] nous sommes vraiment pauvres [...] »

— Canastago, chef de la nation onondaga

FIGURE 2.13 Le chef Canastago était le représentant de la nation onondaga. Il s'est adressé aux Britanniques durant les négociations au sujet des territoires onondagas en 1742. Un colon de Pennsylvanie a noté ses paroles durant la rencontre.

COMMENT LIRE UNE SOURCE ÉCRITE ATTENTIVEMENT

Examine la **figure 2.13**. Note tout ce que tu sais sur la création de cette source.

- De quel type de source s'agit-il?
- Quand et où a-t-elle été créée?
- L'auteur transcrit-il ses propres mots ou ceux du chef Canastago?
- Le discours a-t-il été retranscrit pendant ou après la réunion?

Lis le texte attentivement pour le comprendre.

- Quel est l'argument principal du chef Canastago?
- Pourquoi les établissements britanniques gênent-ils les territoires de chasse des Onondagas?
- Situe les rivières Susquehanna et Juntas sur une carte.
- Qui était les Delaware? Pourquoi le chef Canastago les appelle-t-il des « cousins »?

Quelles inférences peux-tu faire? Par exemple, que peux-tu inférer de la première phrase à propos de la quantité de marchandises offerte par les Britanniques aux Onondagas en échange de leurs terres?

ÉTAPE 1

Lis le texte de nouveau. Comment le chef Canastago communique-t-il son message?

- Quels mots utilise-t-il pour montrer le mécontentement de son peuple?
- Quels mots utilise-t-il pour susciter la sympathie de son auditoire?
- Selon toi, quel effet ce discours a-t-il eu sur l'auditoire britannique? Pourquoi?

ÉTAPE 2

Quelles causes possibles de l'augmentation des tensions en Amérique du Nord à cette époque le texte évoque-t-il?

RETOUR

Tu pourras revenir sur ce que tu as appris à la fin de chaque chapitre et de chaque module.

RETOUR SUR LE CHAPITRE 4

COMMENT L'IMMIGRATION DES LOYALISTES A-T-ELLE AFFECTÉ L'AMÉRIQUE DU NORD BRITANNIQUE?



RÉSULTATS D'APPRENTISSAGE

Dans ce chapitre, tu as pu :

- examiner les causes de l'immigration des loyalistes;
- distinguer les groupes de loyalistes et examiner leur expérience d'immigration;
- déterminer si l'immigration des loyalistes a provoqué des changements politiques, sociaux et économiques importants;
- analyser et contextualiser des illustrations.

Dans ce chapitre, tu as exploré les causes et les conséquences de l'immigration des loyalistes en Amérique du Nord britannique. C'était une période de grands bouleversements. La population a brusquement augmenté quand 50 000 réfugiés loyaux à la Grande-Bretagne ont traversé la frontière à la recherche d'une terre où s'installer. Le besoin de terres a fait naître des rivalités entre eux et divers groupes. Aussi, le pouvoir politique est passé des Français aux Britanniques, ce qui a entraîné des changements politiques, économiques, religieux et sociaux.

FAIS LE POINT SUR CE QUE TU AS APPRIS

Maintenant que tu as terminé le chapitre 4, tu es en mesure de répondre à sa grande question : comment

METS TES CONNAISSANCES EN PRATIQUE

- FORMULER DES QUESTIONS** Examine les changements qu'ont connus les communautés à travers l'Amérique du Nord britannique à l'époque de l'immigration des loyalistes. Crée une question d'enquête sur ce qui est arrivé par la suite.
- CAUSES ET CONSÉQUENCES** Rédige un dialogue entre deux membres d'une famille loyaliste qui doivent décider de rester dans les Treize colonies ou de partir. Le scénario devrait révéler toutes les causes de l'immigration et déterminer la plus importante pour cette famille.
- CONSTRUIRE UN SCÉNARIO** Passe en revue les expériences des loyalistes à leur arrivée en Amérique du Nord britannique. En quoi ressemblaient-elles à celles des réfugiés qui arrivent aujourd'hui au Canada? En quoi étaient-elles différentes?
- RECUILLIR DE L'INFORMATION** Dresse une liste de toutes les raisons pour lesquelles les loyalistes sont restés fidèles à la Grande-Bretagne. Puis, classe-les en ordre d'importance. Partage ton classement avec une ou un camarade et explique ton raisonnement.
- PERSPECTIVE HISTORIQUE** Adopte la perspective d'un loyaliste noir, d'un loyaliste blanc, d'un Hautenosaune ou d'un Canadien. Rédige une requête au gouvernement de l'époque pour demander des changements.
- RECUILLIR DE L'INFORMATION** Dans un tableau, montre les avantages et les inconvénients de l'établissement des loyalistes pour chacun de ces groupes : les loyalistes blancs, les loyalistes noirs, les Premières Nations et les Canadiens.
- PRÉSENTER SES PENSÉES** Détermine quel groupe a subi le plus d'effets négatifs en raison de l'immigration loyaliste d'après ton tableau de la question 6. Crée une affiche ou un message d'intérêt public pour prévenir ces gens contre les dangers d'immigrer en Amérique du Nord britannique.
- PRÉSENTER SES PENSÉES** Reviens en quoi les événements liés à l'immigration des loyalistes ont façonné le vie dans le Canada d'aujourd'hui.

FAIS LE POINT SUR LE DÉFI DU MODULE 1

Note tes réponses dans ton journal de bord.

- Quels changements l'immigration des loyalistes a-t-elle causés? Qu'est-ce qui n'a pas changé? Comment la vie des divers groupes de personnes en Amérique du Nord britannique a-t-elle été affectée?
- À quels défis les loyalistes ont-ils fait face en Amérique du Nord britannique? En quoi étaient-ils différents pour les divers groupes de loyalistes? Quel groupe a dû affronter les défis les plus importants?
- En quoi l'immigration des loyalistes a-t-elle été un événement important pour l'Amérique du Nord britannique? Pourquoi? Justifie ta réponse avec des éléments de preuve tirés de ce chapitre. Présente-les d'une manière qui l'aidera à les comprendre.
- Révisé la rubrique « Objectif : Analyser et interpréter » aux pages 116 et 117. À l'aide des critères fournis, analyse et interprète les éléments de preuve recueillis à la question 3. Note les éléments clés dans tes mots. Cherche des tendances et des liens dans tes éléments de preuve. Qu'en tu appares?
- Révisé la description du défi du Module 1 aux pages 18 et 19 et les notes dans ton journal de bord. Quelle histoire se dessine quand tu assembles toutes tes notes? Qu'y est ressorti? Y a-t-il d'autres sources qui pourraient apporter une perspective plus générale ou plus juste? Ta pensée a-t-elle changé lors de l'étude du chapitre 4? Quelles conclusions peux-tu tirer de l'information dans ton journal de bord? Ajoute tes nouvelles connaissances et réflexions à ton journal de bord.

Ces questions et ces activités t'invitent à mettre tes nouvelles connaissances en pratique. Chaque question est liée à un **concept de la pensée historique** ou à une **habileté du processus d'enquête**.

À la fin de chaque chapitre, tu réaliseras une étape du **défi du module**.

Une tâche t'aidera à faire le point sur ce que tu as appris dans le chapitre.

La ligne du temps présente des événements que tu as étudiés dans le module.

Des documents infographiques fournissent de l'information intéressante sur la période couverte.

Des instructions te guident dans la réalisation du **défi du module**.

RETOUR SUR LE MODULE 1

COMMENT DES CHANGEMENTS CLÉS DE CETTE ÉPOQUE ONT-ILS MENÉ À LA FORMATION DE L'AMÉRIQUE DU NORD BRITANNIQUE?

Les Britanniques et la confédération Iroquois signent le traité de Portsmouth.

Le traité d'Onondaga est signé.

La guerre de Sept Ans commence.

La bataille des plaines d'Abraham a lieu.

La Nation Crie capture Tharabochur. Celle-ci parvient ensuite à instaurer la paix et une relation commerciale entre les DÉMOs, les CRI et la Compagnie de la Baie d' Hudson.

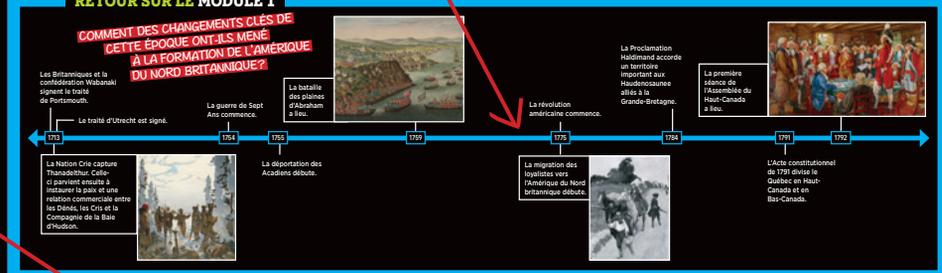
Durée d'un voyage de 15 JOURS de Québec à Vancouver.

La Proclamation de 1763.

La révolution américaine commence.

La migration des loyalistes vers l'Amérique du Nord britannique débute.

L'Acte constitutionnel de 1791 divise le Québec en Haut-Canada et en Bas-Canada.



Plus de **50 000** loyalistes ont immigré au Canada après le déclenchement de la révolution américaine en 1775.

POPULATION ESTIMÉE DE L'AMÉRIQUE DU NORD BRITANNIQUE EN 1791 **395 000**

DÉFI DU MODULE 1

CONÇOIS UNE PRÉSENTATION POUR UNE FOIRE DU PATRIMOINE

Au fil du module 1, tu as recueilli de l'information et des éléments de preuve sur les changements clés qui ont mené à la formation de l'Amérique du Nord britannique. Choisis un événement, une série d'événements, une personne ou un groupe dont la contribution à la création de l'Amérique du Nord britannique est essentielle. Ce sera le point central de ta présentation dans une foire du patrimoine. Tu réfléchiras aussi à l'impact de ton sujet sur la société canadienne d'aujourd'hui.

Le temps est venu de concevoir ta présentation. Pense à ton public. Ton objectif est d'augmenter sa conscience et son intérêt pour l'histoire du Canada. Choisis le format de ta présentation : un projet ou une démonstration (un tableau de démonstration, une maquette ou une affiche), une performance (une reconstitution ou un sketch), une présentation multimédia ou une page Web. Consulte la description du Défi du module 1 aux pages 18 et 19, et passe en revue les éléments à inclure dans ta présentation.

Aide-mémoire

Lisite cette liste pour vérifier que ta présentation remplit tous les critères.

Connaissance et compréhension

- J'ai relevé les événements ou personnes ayant contribué à la création de l'Amérique du Nord britannique.
- J'ai expliqué l'importance de leur rôle dans la création de l'Amérique du Nord britannique.
- J'ai décrit l'impact de ces événements ou personnes sur divers groupes.

Habiletés de la pensée

- J'ai choisi et utilisé des sources pertinentes comme éléments de preuve.

Mise en application

- J'ai établi des liens entre les événements ou les personnes en question et la société canadienne d'aujourd'hui.
- J'ai eu recours au processus d'enquête et mis les concepts de la pensée historique en pratique pour raconter une histoire à propos d'une personne



LA TENSION MONTE EN AMÉRIQUE DU NORD: 1713–1755

COMMENT LES RELATIONS ENTRE LES
PREMIÈRES NATIONS, LES
BRITANNIQUES ET LES FRANÇAIS
ONT-ELLES MENÉ AU CHANGEMENT?

RÉSULTATS D'APPRENTISSAGE

Dans ce chapitre, tu vas :

- recueillir de l'information à propos de la vie quotidienne des groupes peuplant l'Amérique du Nord entre 1713 et 1755 ;
- analyser l'importance du commerce des fourrures ;
- décrire les conséquences de la rivalité entre Français et Britanniques pour les Premières Nations et le peuple acadien ;
- lire attentivement des textes constituant des sources primaires.

Au début des années 1700, les vies des Premières Nations, des Britanniques et des Français en Amérique du Nord étaient interreliées. Leur dépendance mutuelle nécessitait un certain climat de paix entre eux. Lewis Parker a peint cette image, intitulée *Scène de la vie quotidienne au fort Beauséjour vers 1753*, en 1978. Les Français ont commencé à bâtir ce fort en 1751. Il se situe sur la frontière actuelle entre le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse, au nord de la baie de Fundy. Cette scène à l'intérieur du fort montre des travailleurs transportant des provisions, des soldats français escortant un soldat anglais, et un missionnaire accompagné de deux Abénakis parlant avec un officier français. Que vois-tu d'autre? Que révèle cette peinture à propos des interactions à l'intérieur du fort?

Les Britanniques, les Français et les Premières Nations étaient tous impliqués dans les événements historiques qui ont façonné l'Amérique du Nord dans les années 1700. Les Premières Nations tenaient beaucoup à protéger leur territoire et devaient élargir leurs réseaux commerciaux pour y inclure des Européens. En lisant ce chapitre, examine l'influence réciproque des Premières Nations, des Français et des Britanniques et comment leurs relations ont mené à des changements.

QU'EST-CE QUI A FAÇONNÉ LA CULTURE CANADIENNE-FRANÇAISE?

T'es-tu déjà demandé comment la culture prend forme? Pourquoi les gens parlent-ils leur langue ou partagent-ils des croyances? Certains aspects de la culture perdurent, mais d'autres se transforment.

LES ORIGINES DE LA CULTURE CANADIENNE-FRANÇAISE

Lorsque les premiers colons de France sont partis s'installer en Amérique du Nord en 1608, ils ne se doutaient pas qu'ils formeraient un peuple distinct. Les colons français n'ont jamais délaissé leurs traditions et leur culture, mais ils se sont adaptés. Par exemple, les colons de Nouvelle-France parlaient français, mais ils ont développé un nouveau dialecte, le *français canadien*, qui possède ses propres mots. Par exemple, le terme *poudrerie* reflète l'environnement de la Nouvelle-France. Ils ont aussi emprunté des mots comme *toboggan*, *caribou* et *mocassin* aux langues autochtones. Les colons ont commencé à se nommer *Canadiens français* pour se distinguer des Français vivant en France et des autres groupes francophones tels que les Acadiens.

LES HABITANTS

La plupart des colons canadiens-français établis le long du fleuve Saint-Laurent étaient des fermiers, les **habitants**. Leurs villages suivaient le système seigneurial vu au chapitre 1. La **figure 2.1** montre une ferme. En 1713, la superficie défrichée de leur terre équivalait à celle d'un terrain de football. Cela ne suffisait pas pour subvenir aux besoins d'une grande famille. Les habitants ont donc appris à pêcher, à chasser et à récolter du bois.

FIGURE 2.1 Cornelius Krieghoff a peint *La ferme de l'habitant* en 1856. Les maisons d'habitants avaient un toit très incliné pour que la neige glisse au sol. **Analyse:** Quelles autres formes d'adaptation à l'environnement vois-tu dans ce tableau?



Le fait de se désigner comme « Canadiens » représente-t-il un tournant dans le développement de l'identité canadienne-française? Pourquoi?

habitant colon français qui cultivait une petite parcelle de terre sur le territoire actuel du Québec

LES CANADIENS FRANÇAIS ET LE COMMERCE DES FOURRURES

De nombreux Canadiens français participaient au commerce des fourrures. Ils voyageaient très loin durant de longues périodes pour trouver des fourrures.

LES COUREURS DES BOIS

Les Canadiens français qui faisaient la traite des fourrures étaient appelés des **coureurs des bois**. Ils rencontraient des trappeurs autochtones et leur échangeaient des fourrures contre des marchandises : du fil de fer, des tissus et des fusils. Les coureurs des bois ont adopté certains vêtements et pratiques des Premières Nations. Ces connaissances les ont aidés à survivre. C'était une relation de travail qui a bénéficié aux deux parties.

Ils rencontraient de nombreux défis durant leurs voyages. En 1749, le scientifique suédois Pehr Kalm est venu amasser des plantes et des semences en Amérique du Nord. Examine la **figure 2.2**. Qu'a observé Kalm sur la vie des coureurs des bois ?

LES VOYAGEURS

Pendant l'expansion du commerce des fourrures au début des années 1700, les activités de traite ont entraîné la création de petites entreprises. Des Canadiens français sont devenus des **voyageurs**, c'est-à-dire des canoteurs employés par des compagnies de traite des fourrures. Les voyageurs n'échangeaient pas ni ne vendaient de fourrures comme le faisaient les coureurs des bois. Ils transportaient les marchandises liées à la traite en canot (**figure 2.3**). Qu'est-ce que ce tableau révèle sur leur vie ?

coureur des bois Canadien français qui faisait le commerce des fourrures de manière indépendante en voyageant dans les forêts profondes de la Nouvelle-France



« Les [coureurs des bois] endurent des épreuves inconcevables durant leurs voyages. Parfois, ils doivent transporter leurs biens par terre sur de longues distances [...] Ils souffrent souvent de la faim, de la soif, de la chaleur, du froid et [...] des animaux dangereux et des insectes. »

[Traduction libre]

— Pehr Kalm, un scientifique suédois

FIGURE 2.2 Voici un extrait du journal que tenait Kalm durant son séjour de 1749 en Amérique du Nord. **Analyse:** Quelle image des coureurs des bois Kalm cherche-t-il à transmettre ?

voyageur canoteur professionnel qui transportait des fourrures



FIGURE 2.3 Ce tableau peint en 1879 par Frances Anne Hopkins, *La descente des rapides*, illustre le travail quotidien des voyageurs. **Analyse:** Qu'est-ce qui pourrait témoigner de l'influence des Premières Nations ?

RECUEILLIR DE L'INFORMATION

Pour étudier le passé, tu dois d'abord recueillir des éléments de preuve ou de l'information en gardant ta question d'enquête à l'esprit. Tu dois ensuite organiser ton information de manière à pouvoir bien la comprendre et l'analyser.

En amassant des éléments de preuve :

- garde ta question d'enquête à l'esprit ;
- note tes éléments de preuve et organise-les de manière à bien les comprendre ;
- assure-toi que tes sources sont fiables ;
- examine plusieurs sources et perspectives ;
- dresse une liste de toutes les sources que tu as décidé d'utiliser.

ÉTUDE DE CAS : LA VIE DES VOYAGEURS

Le développement du commerce des fourrures en Nouvelle-France a fait augmenter le besoin de travailleurs. Les voyageurs canadiens formaient la majorité de la main-d'œuvre dans ce domaine. Les compagnies avaient besoin d'eux pour transporter en canot les marchandises, fourrures et provisions jusqu'aux postes de traite.

Examine cette question d'enquête : En quoi la vie et les expériences des voyageurs étaient-elles différentes de celles des autres colons ? Organise les éléments de preuve présentés dans cette étude de cas afin de bien les comprendre.

Plusieurs postes de traite se trouvaient sur des territoires autochtones, de sorte que les voyageurs entraient souvent en relation avec les Premières Nations. Examine la **figure 2.4**. L'historienne Carolyn Podruchny y décrit l'influence des Premières Nations sur les voyageurs. Comment pourrais-tu organiser ses propos ?



« [Les voyageurs] voyageaient sur de longues distances [...] et rencontraient des gens parlant des langues iroquoïennes, algonquines, athapascanes, sioux, salish et wakash, voire inuit. [...] Les voyageurs durent adopter les techniques amérindiennes pour pouvoir survivre dans les rudes conditions de vie dans le pays d'en haut. Ils mangeaient de la nourriture autochtone, revêtaient des vêtements amérindiens et utilisaient des outils amérindiens en plus des leurs. [...] Les connexions créées entre les voyageurs et les peuples autochtones formèrent un canal d'échanges de valeurs sociales et morales. »

— Carolyn Podruchny, historienne

FIGURE 2.4 Cet extrait est tiré de *Les voyageurs et leur monde. Voyageurs et traiteurs de fourrures en Amérique du Nord*, un ouvrage paru en 2009. Podruchny y décrit les interactions entre les voyageurs et divers peuples autochtones.

Analyse : Comment la rencontre avec les Premières Nations a-t-elle changé la vie des voyageurs ?



En général, les voyageurs appréciaient la liberté et l'indépendance reliées à leur travail. Ils vivaient en revanche dans des conditions dangereuses. Les voyageurs travaillaient de 16 à 18 heures par jour, et ce, dès le milieu de la nuit. Lorsque les cours d'eau qu'ils empruntaient se transformaient en rapides féroces, ils devaient transporter toutes leurs marchandises sur terre, puis les recharger plus loin dans des eaux plus calmes. Tous les 6 ou 8 kilomètres, les voyageurs s'arrêtaient pour fumer la pipe. Ils ont ainsi commencé à mesurer la longueur des trajets selon le nombre de fois qu'ils fumaient avant d'arriver à destination.

En plus de leur pipe, les voyageurs portaient des vêtements et des accessoires particuliers. Ils revêtaient souvent une capote bleue (un long manteau avec un capuchon), des jambières en peau de cerf, une écharpe rouge vif à laquelle était attaché un sac perlé qui leur servait de tabatière et des mocassins. La **figure 2.5** montre des voyageurs établissant leur camp le long d'un cours d'eau. Quels autres types de sources pourraient t'aider à comprendre à quoi ressemblait leur vie?

FIGURE 2.5 Peint en 1871 par Frances Anne Hopkins, le tableau *Des voyageurs à l'aube* illustre un camp de voyageurs typique. **Analyse:** Selon toi, quelles habiletés particulières les voyageurs devaient-ils développer par rapport aux autres colons?

À TON TOUR

1. À l'aide d'un organisateur graphique, organise l'information des pages 50 et 51 afin de répondre à la question d'enquête. En dyade, comparez vos façons d'organiser l'information. Explique pourquoi tu penses que ton graphique est adéquat.
2. À l'aide des critères cités à la page 50, détermine les domaines où il te faudrait plus d'information. Par exemple, pose-toi ces questions: Mon information présente-t-elle plusieurs perspectives? Laquelle manque-t-il? Ai-je inclus des sources primaires et secondaires? Ajoute toute nouvelle information pertinente à ton graphique.



FIGURE 2.6 Ce tableau d'un peintre anonyme a été créé vers 1710. Il montre des sœurs s'occupant des malades dans une abbaye. **Analyse :** Que révèle ce tableau à propos des soins de santé au début des années 1700 ?

LA RELIGION

En 1713, les colons français vivaient en Nouvelle-France depuis plus de deux ou trois générations. La plupart n'avaient jamais vécu en France ni visité l'Europe. Cependant, ils avaient les mêmes croyances religieuses qu'en France.

Louis XIV, le roi de France, avait seulement autorisé les catholiques à s'installer en Nouvelle-France, de sorte que presque tous les gens qui y vivaient à cette époque étaient catholiques. Il manquait toutefois de prêtres en Nouvelle-France, donc la majorité des Canadiens français n'assistait à des offices religieux que quelques fois par année. L'Église catholique jouait malgré tout un rôle central dans leur vie.

Les curés de paroisse étaient des personnes d'autorité au niveau local. Ils ont fondé d'importantes institutions nécessaires aux Canadiens français, comme des hôpitaux et des écoles. L'Église catholique était alors la seule organisation qui fournissait des soins de santé en Nouvelle-France. L'administration des hôpitaux revenait aux religieuses. La congrégation des Sœurs hospitalières administrait l'Hôtel-Dieu, le premier hôpital de Nouvelle-France. Il a été bâti en 1639 et il est toujours en activité. Le **figure 2.6** montre des sœurs s'occupant de malades au début des années 1700. Quels liens vois-tu entre les hôpitaux de charité de la Nouvelle-France et le système de santé actuel du Canada ?

Les Canadiens français manifestaient leur foi de manière traditionnelle. Par exemple, ils peignaient des peintures votives. Les gens ordinaires exprimaient ainsi leur gratitude à des saints pour des miracles. Ce type de tableau était courant en France et les colons de Nouvelle-France ont poursuivi cette pratique pendant des siècles.

LES CANADIENNES FRANÇAISES

Dans la **figure 2.2**, tu as pu lire la description que Kalm a faite de la vie des coureurs des bois. Lis la **figure 2.7** pour connaître son opinion au sujet des Canadiennes françaises.

Plusieurs facteurs ont favorisé une plus grande indépendance des Canadiennes françaises. Dans leurs circonstances, elles devaient être polyvalentes et autonomes. Elles devaient apprendre à cuisiner avec les aliments disponibles en Amérique du Nord, tels que le chevreuil, le maïs et le sirop d'érable. L'accès limité à des magasins et l'absence de vêtements prêts-à-porter les obligeait à coudre les vêtements de leur famille et à préparer des repas avec très peu. Si leur mari partait pendant des semaines ou des mois pour faire le commerce des fourrures, les femmes devaient s'occuper seules de la ferme familiale. En conséquence, les femmes de Nouvelle-France jouissaient d'une indépendance très rare en France et dans les colonies britanniques.

L'ÉDUCATION ET LES OCCASIONS D'AFFAIRES

Un meilleur accès à l'éducation était une autre voie vers l'indépendance pour les Canadiennes françaises. Des filles faisaient des études grâce aux religieuses. Elles mettaient ensuite leurs compétences en lecture et en écriture au service d'entreprises commerciales. Certaines dirigeaient même leur propre entreprise, tels des moulins, des fabriques et des tanneries. Une loi de la Nouvelle-France adoptée en 1690 le leur permettait. Afin de promouvoir l'économie de la colonie, les responsables de la Nouvelle-France ont autorisé les nobles, incluant les femmes, à se lancer en affaires. Les nobles étaient des gens riches avec un haut statut social. La **figure 2.8** montre Marie-Charlotte Denys de la Ronde, une Canadienne française qui dirigeait un moulin à scie. Sa situation est très différente de ce qu'on pouvait observer en France ou dans les colonies britanniques. Là, on n'encourageait pas les femmes à travailler ni à posséder des entreprises.

« [À la différence des hommes européens, les Canadiens français n'entreprennent] pas d'actions importantes sans demander l'accord et l'avis de leurs femmes. »
[Traduction libre]
— Pehr Kalm, scientifique suédois

FIGURE 2.7 Kalm a noté cette observation durant son séjour de 1749 en Nouvelle-France. **Analyse:** Que révèlent ses observations à propos du rôle des femmes?



FIGURE 2.8 Saint-Marc Moutillet a reproduit ce portrait de Marie-Charlotte Denys de la Ronde dans les années 1950. **Analyse:** Selon toi, Mme Denys de la Ronde était-elle une habitante ou une femme noble?

FAIS LE POINT

- RECUEILLIR DE L'INFORMATION** Dans un diagramme, énumère les changements qui ont amené le développement de la culture canadienne-française en Nouvelle-France. Détermine la source de chaque changement. Lesquels découlaient des rapports avec un autre groupe de personnes?
- PERSPECTIVE HISTORIQUE** À l'aide des éléments de preuve donnés dans cette section, rédige une note de journal en adoptant la perspective d'un jeune coureur des bois ou d'une femme d'affaires canadienne-française. Incorpore des éléments de la vie quotidienne.

POURQUOI LE COMMERCE DES FOURRURES ÉTAIT-IL IMPORTANT ?

Une industrie peut-elle avoir une importance historique ? Pense aux industries du Canada : la foresterie, les mines, l'exploitation du pétrole, la fabrication. Chacune a des effets positifs, mais elles entraînent aussi des effets négatifs.

Pour évaluer l'importance historique d'une industrie, nous recherchons des éléments de preuve indiquant qu'elle a eu des effets à long terme sur la vie de nombreuses personnes. Tout comme les industries actuelles affectent nos vies, le commerce des fourrures a touché beaucoup de gens il y a 300 ans. Après 1713, son expansion a mené à des changements à travers l'Amérique du Nord.

LES MOTIVATIONS LIÉES AU COMMERCE DES FOURRURES

Au début des années 1700, la Grande-Bretagne et la France cherchaient à accroître leur puissance en Europe en développant des colonies en Amérique du Nord. La stratégie visant à contrôler le plus de pays possible se nomme **impérialisme**. Les colonies britanniques croissaient de façon continue sur la côte est de l'Amérique du Nord. Les colons étaient surtout des fermiers et les colonies étaient autosuffisantes. La Nouvelle-France croissait plus lentement. Les Canadiens français n'arrivant pas à subvenir à leurs besoins, ils se sont engagés dans le commerce des fourrures. Le gouvernement français finançait des expéditions pour trouver de nouveaux partenaires chez les Premières Nations, car cette industrie était une source de revenus importante pour la Nouvelle-France. Sans colonie florissante, la France échouerait dans son objectif de gouverner l'Amérique du Nord.

S'enrichir était une des motivations des intervenants dans le commerce des fourrures. L'explorateur français Pierre Gaultier de Varennes et de La Vérendrye a prospéré en y participant. Même si le roi de France profitait peu de ce commerce, il a financé ses explorations. Examine l'extrait d'une lettre que La Vérendrye a écrite au gouverneur de la Nouvelle-France (**figure 2.9**). Il affirme qu'il découvrira bientôt la mer de l'Ouest, aujourd'hui l'océan Pacifique. En quoi cette route intéresserait-elle le roi ?

Comment nos connaissances sur le commerce des fourrures dans les années 1700 peuvent-elles nous aider à résoudre les problèmes économiques actuels ?

impérialisme politique visant à accroître la puissance et l'influence d'un pays en créant des colonies ou en conquérant d'autres pays



« La colonie recevra de nouveaux bénéfices indépendamment de la découverte de la mer de l'Ouest grâce à la quantité de fourrures qui sera produite. » [Traduction libre]

— Pierre Gaultier de Varennes et de La Vérendrye, explorateur français

FIGURE 2.9 Cet extrait provient d'une lettre que La Vérendrye a écrite au gouverneur de la Nouvelle-France, Charles de Beauharnois de La Boische, en 1730.

Analyse : Quels sont les deux bénéfices qu'il cite ?

LE PARTENARIAT AVEC LES PREMIÈRES NATIONS

Pendant plus de 200 ans, les Français et les Premières Nations ont développé des relations mutuellement bénéfiques. Sachant que les Premières Nations étaient beaucoup plus populeuses, les Français se sont dit que de bonnes relations commerciales avec celles-ci leur profiteraient. Durant les négociations, ils participaient donc à des cérémonies d'échange de cadeaux afin de manifester leur respect. Dans la **figure 2.10**, le chef Luther Standing Bear mentionne des principes qui guident l'existence de plusieurs peuples autochtones. Si les Français respectaient ces principes, comment cela les aiderait-il à bâtir des relations et des échanges commerciaux avec les Premières Nations ?

Les Français dépendaient des Premières Nations pour obtenir les fourrures. Les Autochtones dépendaient des Européens pour obtenir des biens fabriqués en Europe : des outils, des fusils, des pièges en métal, des aiguilles à coudre, des marmites, etc.

Comment l'artiste a-t-il représenté cette scène d'échange entre des Français et des Autochtones (**figure 2.11**) ? Les relations amicales développées grâce au commerce des fourrures ont aidé les Français en temps de guerre. Les Premières Nations sont ainsi devenues les **alliés militaires** de leurs partenaires commerciaux. Les missionnaires catholiques s'efforçaient aussi de convertir les Autochtones au catholicisme. Lorsqu'ils y arrivaient, cela renforçait les relations entre les Français et les Premières Nations.

FIGURE 2.10 Le chef Luther Standing Bear décrit les principes qui guident la vie quotidienne de plusieurs peuples autochtones.

Analyse : En quoi peut-on comprendre l'importance que les Premières Nations accordent à l'échange de cadeaux durant les négociations ?

« Dans l'approche de la vie des Indiens vient une grande liberté, un respect vif et intense pour la vie [...] et des principes de vérité, d'honnêteté, de générosité, d'équité et de fraternité qui orientent nos relations avec autrui. »

[Traduction libre]

— Le chef Luther Standing Bear, de la nation des Sioux Oglalas

alliés militaires deux ou plusieurs groupes qui s'entendent pour s'appuyer mutuellement en temps de guerre

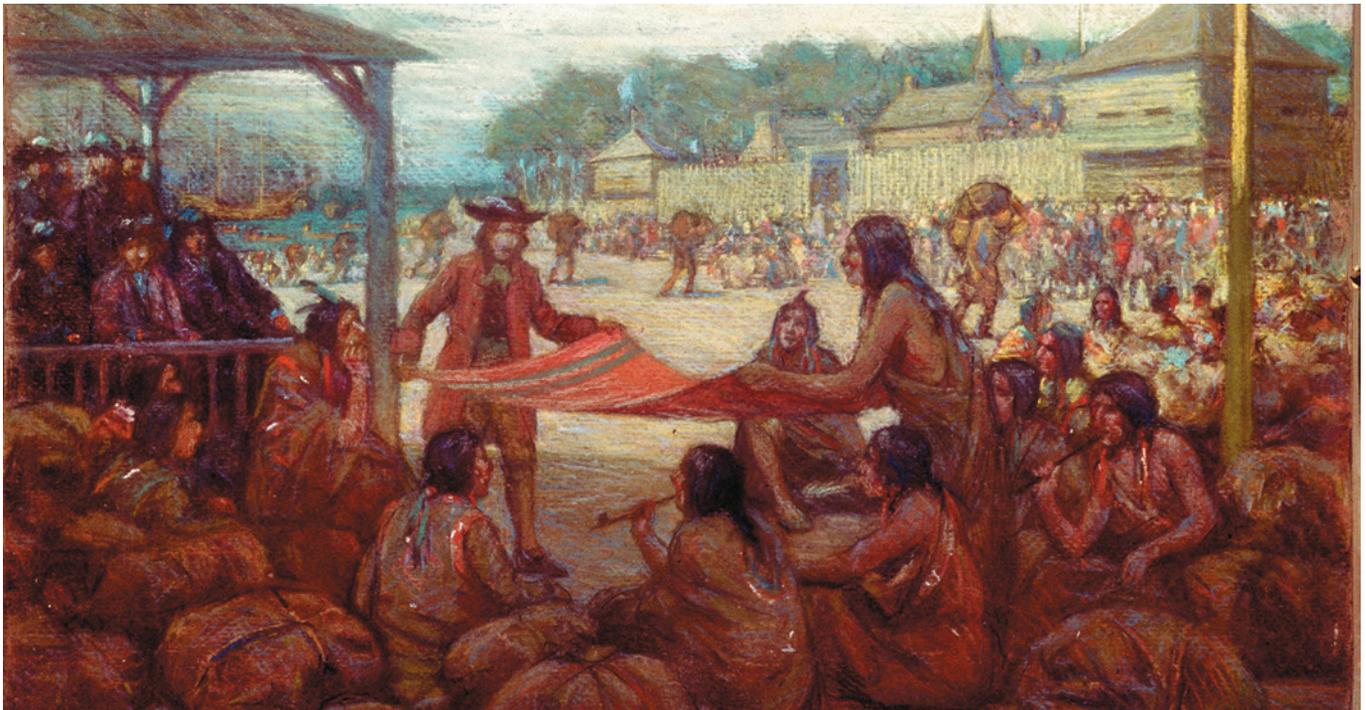


FIGURE 2.11 L'artiste ontarien George Reid a peint *Traiteurs à Montréal* en 1916.

Analyse : Quelle image donne-t-il des relations entre les Français et les Premières Nations ?

DES SOURCES ÉCRITES

Les historiennes et les historiens sont comme des détectives: ils scrutent des sources à la recherche d'éléments de preuve qui les aideront à répondre à des questions sur le passé et à construire une démonstration ou un récit.

Ils se tournent souvent vers les textes. Les sources écrites sont des documents pouvant contenir la description d'événements. Il peut aussi s'agir de discours, de conversations ou de commentaires retranscrits. Ce sont des sources primaires ou secondaires.

Quand ils entament une recherche, les historiennes et les historiens lisent d'abord des sources secondaires pour acquérir des connaissances générales sur l'événement ou l'époque en question. Ensuite, ils choisissent des sources primaires qui leur semblent utiles. Ils font une **lecture attentive** de chaque source. Ils l'examinent avec soin, en formulant des questions à son sujet et en notant les tendances ou motifs qu'ils observent. La **figure 2.12** énumère quelques questions qu'ils se posent lors de la lecture attentive d'une source.

Type de questions	Exemples
Source	<ul style="list-style-type: none"> De quel type de document s'agit-il (une lettre, un journal, un rapport, etc.)? Quand et où a-t-il été produit? Qui l'a écrit? Pour qui? Pourquoi? L'auteur décrit-il ses propres expériences ou celles d'autres personnes? L'information a-t-elle été notée au moment des événements ou plus tard?
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> Quelles affirmations l'auteur fait-il? Avec quels éléments de preuve l'auteur soutient-il ces affirmations? Quelle est la perspective de l'auteur sur le sujet? Comment puis-je le savoir? Quelle information ou perspective l'auteur laisse-t-il de côté?
Style d'écriture	<ul style="list-style-type: none"> Quels mots ou expressions l'auteur utilise-t-il pour convaincre le lecteur? Que révèle le choix de mots et de détails de l'auteur? Quels sentiments l'auteur exprime-t-il ou cherche-t-il à inspirer chez le lecteur?
Réaction du public	<ul style="list-style-type: none"> Quel a été l'effet présumé de ce texte sur ses lecteurs? Comment un public différent pourrait-il réagir?

FIGURE 2.12 Quand tu lis un texte de manière attentive, il est important de te poser des questions sur la fiabilité de la source et du contenu.

Dans cette activité, tu feras une lecture attentive de la **figure 2.13** afin d'y trouver des éléments de preuve qui pourraient t'aider à répondre à cette question d'enquête: Qu'est-ce qui a le plus contribué à la hausse des tensions en Amérique du Nord de 1713 à 1755?



«À l'avenir, nous ne vendrons nos terres [à moins de] savoir d'avance la quantité des marchandises que nous recevons en échange. En outre, nous ne sommes pas très bien traités à l'égard des terres que nous possédons encore: vos peuples s'y établissent et les gâtent par leurs chasses. Nous devons insister pour qu'ils soient renvoyés, puisqu'ils n'ont pas le droit, comme vous le savez, de s'établir au nord des collines Kittochtinnny. Nous revouvelons nos plaintes, particulièrement contre ceux qui se sont fixés sur la Juniata (affluent du Susquehannah), et tout le long de cette rivière et jusqu'à Mahaniay, et nous désirons qu'ils quittent ces terres, car ils font un grand tort à nos cousins les Delawares. [...] vos chevaux et vos vaches ont mangé l'herbe, là où nos daims pâturaient: cela les a rendus rares [...] nous sommes vraiment pauvres [...]»

— *Canasatego, chef de la nation onondaga*

FIGURE 2.13 Le chef Canasatego était le représentant de la nation onondaga. Il s'est adressé aux Britanniques durant les négociations au sujet des territoires onondaga en 1742. Un colon de Pennsylvanie a noté ses paroles durant la rencontre.

COMMENT LIRE UNE SOURCE ÉCRITE ATTENTIVEMENT

Examine la **figure 2.13**. Note tout ce que tu sais sur la création de cette source.

- De quel type de source s'agit-il?
- Quand et où a-t-elle été créée?
- L'auteur transcrit-il ses propres mots ou ceux du chef Canasatego?
- Le discours a-t-il été retranscrit pendant ou après la réunion?

ÉTAPE 1

Lis le texte attentivement pour le comprendre.

- Quel est l'argument principal du chef Canasatego?
- Pourquoi les établissements britanniques gâtent-ils les territoires de chasse des Onondagas?
- Situe les rivières Susquehannah et Juanita sur une carte.
- Qui étaient les Delawares? Pourquoi le chef Canasatego les appelle-t-il des «cousins»?

ÉTAPE 2

Lis le texte de nouveau. Comment le chef Canasatego communique-t-il son message?

- Quels mots utilise-t-il pour montrer le mécontentement de son peuple?
- Quels mots utilise-t-il pour susciter la sympathie de son auditoire?
- Selon toi, quel effet ce discours a-t-il eu sur l'auditoire britannique? Pourquoi?

ÉTAPE 3

ÉTAPE 4

Quelles causes possibles de l'augmentation des tensions en Amérique du Nord à cette époque le texte évoque-t-il?

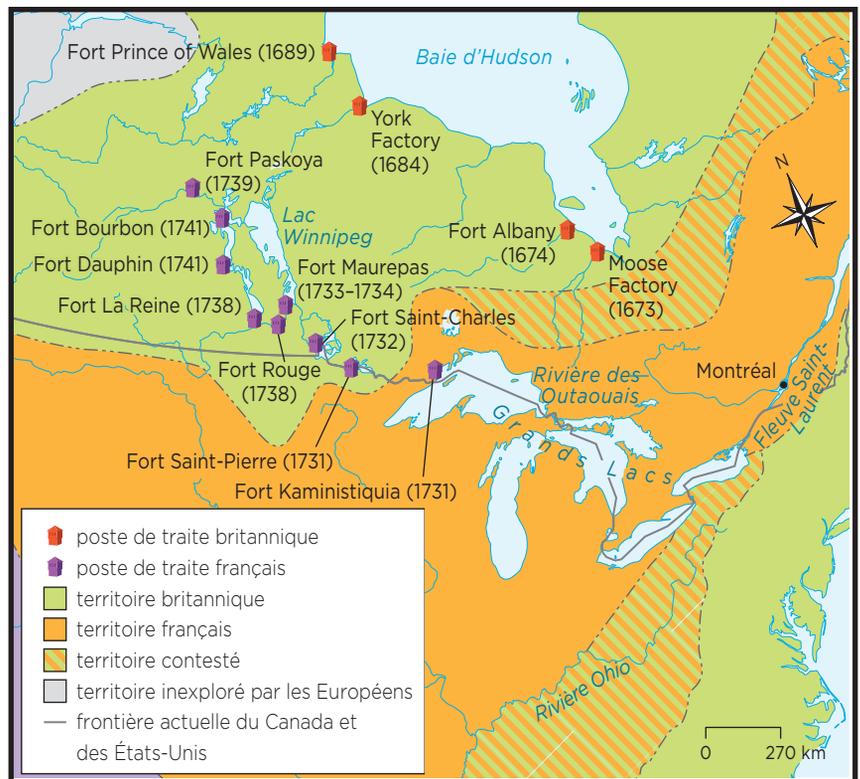
ÉTAPE 5

Quelles inférences peux-tu faire? Par exemple, que peux-tu inférer de la première phrase à propos de la quantité de marchandises offerte par les Britanniques aux Onondagas en échange de leurs terres?

L'ESSOR DU COMMERCE DES FOURRURES

Au début des années 1700, les Français recevaient les fourrures à Montréal. Leurs partenaires commerciaux des Premières Nations les apportaient des *pays d'en haut*. C'est le nom que donnaient les Canadiens français à une vaste région au nord et à l'ouest des Grands Lacs. Par contre, en 1713, le traité d'Utrecht avait accordé une grande partie de ce territoire aux Britanniques, privant les Français de leur approvisionnement en fourrures. Les Autochtones des pays d'en haut payaient plutôt jusqu'aux comptoirs de traite britanniques de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Examine la **figure 2.14** pour voir où La Vérendrye a établi des postes de traite français afin de regagner le commerce des fourrures.

Postes de traite britanniques et français, 1741



LES RIVALITÉS POUR LE COMMERCE AVEC LES PREMIÈRES NATIONS

Les rivalités dans le commerce des fourrures étaient féroces. Près de la rivière Ohio et des Grands Lacs, les Britanniques ont fait de grands efforts pour arracher le commerce avec les Hurons Wendat, les Delawares et les Shawnees aux Français. À l'inverse, les Français ont essayé de s'emparer du commerce avec les nations cries dans le Manitoba et la Saskatchewan actuels. Cette rivalité favorisait les trappeurs autochtones. Certains postes de traite étaient si rapprochés qu'ils pouvaient vérifier qui offrait les meilleurs prix avant de vendre leurs fourrures. Un employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson décrit la réaction des partenaires commerciaux des Premières Nations devant l'offre de marchandises de la compagnie à la **figure 2.15**.

La rivalité pour obtenir des fourrures a aussi eu des conséquences négatives. Le trappage à outrance a presque causé l'extinction du castor. Des maladies se sont propagées. Les acteurs du commerce des fourrures ont répandu la petite vérole : elle a tué des dizaines de milliers d'Autochtones.

FIGURE 2.14 Cette carte montre les postes de traite britanniques déjà établis et les postes de traite construits par les Français jusqu'en 1741 pour rivaliser avec les Britanniques. **Analyse:** Que suggère l'année de construction des forts quant aux actions des Français et des Britanniques après 1713?

FIGURE 2.15 Cet extrait provient d'une lettre que McCleish a écrite en 1728 à son employeur en Grande-Bretagne. **Analyse:** Pourquoi McCleish était-il inquiet que les Premières Nations établissent des relations commerciales avec les Français?



« Jamais aucun homme ne s'est montré aussi offensé par notre poudre, nos marmites et nos hachettes que tous les indigènes cet été, notamment ceux qui se trouvent à proximité des Français [...] Il faut maintenant satisfaire les indigènes avant que les Français ne les attirent vers leurs établissements. » [Traduction libre]

— Thomas McCleish, employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson

THANADELTHUR, AMBASSADRICE DE LA PAIX

Le commerce des fourrures reposait beaucoup sur les femmes autochtones. Ce sont elles qui s'occupaient de dépecer, de nettoyer et de tanner les peaux. Une préparation soignée augmentait leur valeur. Après avoir appris l'anglais ou le français, des femmes devenaient interprètes, conseillères ou guides. Certaines ont participé à la négociation d'ententes entre divers peuples.

En 1713, la nation crie a capturé une jeune femme dénée nommée Thanadelthur. Après s'être échappée l'année suivante, Thanadelthur s'est rendue à l'avant-poste de York Factory, qui appartenait à la Compagnie de la Baie d'Hudson. Elle y a rencontré le dirigeant du poste, James Knight. Thanadelthur l'a aidé à développer le commerce dans la région. Après un an d'efforts, elle a réussi à conclure la paix entre les nations dénée et crie. Ses efforts ont ouvert la voie à des années de commerce pacifique entre elles et la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Plus de deux siècles plus tard, en 1952, la Compagnie de la Baie d'Hudson a commandé un tableau de Thanadelthur. Observe la **figure 2.16**. En quoi montre-t-elle le rôle historique important que la Compagnie de la Baie d'Hudson attribue à Thanadelthur ?

Pourquoi est-il important de connaître la contribution des femmes ?

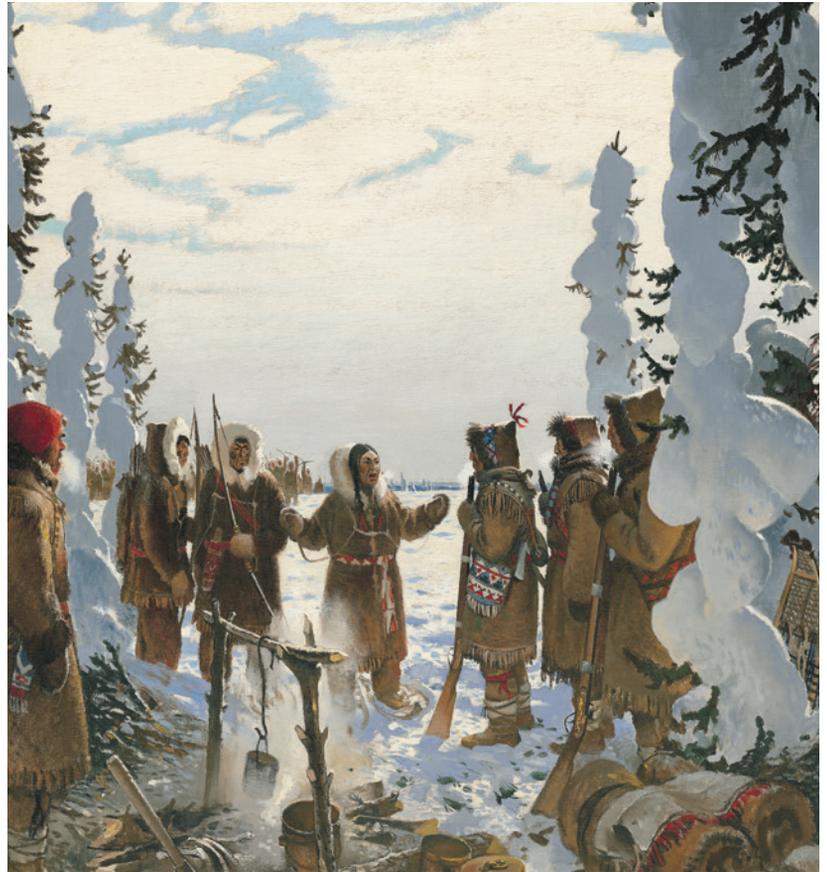


FIGURE 2.16 Cette peinture montre Thanadelthur (au centre) au début des années 1700. Elle faisait alors la promotion de la paix par le commerce. La Compagnie de la Baie d'Hudson a commandé ce tableau au peintre Franklin Arbuckle en 1952. Il l'a intitulé *Ambassadrice de la paix*. **Analyse:** Comment l'artiste représente-t-il le rôle important de Thanadelthur ?

FAIS LE POINT

- CONTINUITÉ ET CHANGEMENT** Quelles étaient les motivations du commerce des fourrures ? Crois-tu qu'il y a des motivations semblables dans les échanges commerciaux actuels du Canada ? Pourquoi ?
- ANALYSER ET INTERPRÉTER** Compare les **figures 2.13** et **2.15**. Qu'apprends-tu sur la perspective des Britanniques et des Premières Nations à propos du commerce des fourrures ?
- TIRER DES CONCLUSIONS** Réexamine la citation de La Vérendrye (**figure 2.9**) et la carte de la **figure 2.14**. Quelle était la stratégie des Français pour développer le commerce des fourrures ?
- IMPORTANCE HISTORIQUE** Qu'est-ce qui explique l'importance historique du commerce des fourrures ? Considère son effet sur l'ampleur des explorations, sur la vie des gens et sur les relations entre les Français, les Britanniques et les Premières Nations.

QU'EST-CE QUI A CAUSÉ LA HAUSSE DES TENSIONS?

La population de la Nouvelle-France a triplé entre 1713 et 1754: elle comptait alors 55 000 habitants. Les colonies britanniques croissaient encore plus vite. En 1750, un million de personnes y vivaient, soit 20 fois plus qu'en Nouvelle-France. Le gouvernement britannique encourageait la colonisation. Les familles des colonies étaient nombreuses, ce qui favorisait la croissance rapide de la population. Les colons avaient besoin de plus de terres; les conflits se sont accrus entre les colons britanniques, les Français et les Premières Nations.

Comment la rivalité pour la possession des mêmes terres peut-elle mener à une hausse des tensions?

LA RECHERCHE DE TERRES ARABLES ET DE FOURRURES

Alors que la population des colonies britanniques continuait d'augmenter, il en allait de même pour les demandes des colons, qui voulaient plus de terres arables. Cependant, les meilleures terres étaient déjà prises. Pour en trouver d'autres, les colons britanniques ont établi des fermes sur des territoires autochtones près de la rivière Ohio. Les Français étaient déjà présents dans cette région pour les fourrures. Comment la rivalité pour la possession des mêmes terres peut-elle mener à une hausse des tensions?

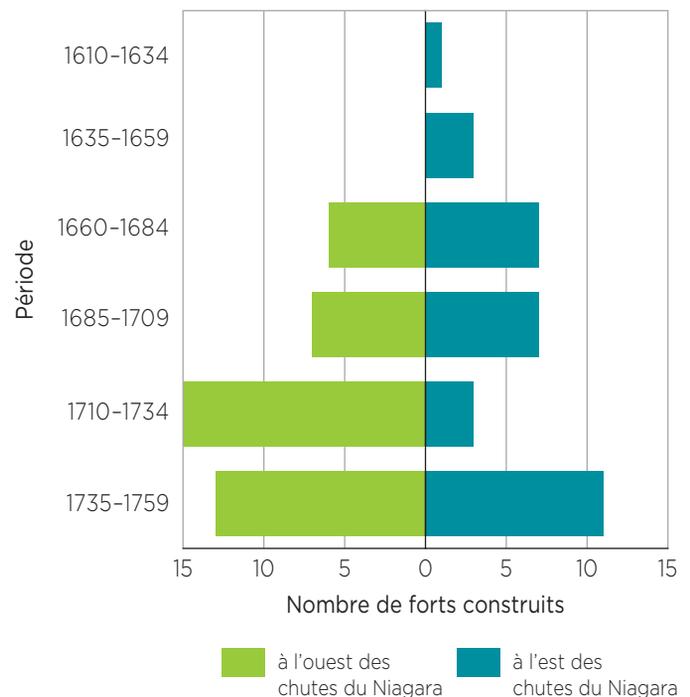
LA COURSE À LA CONSTRUCTION DE FORTS

Afin d'étendre le commerce des fourrures et de maintenir leurs relations avec leurs alliés autochtones, les Français ont construit de plus en plus de postes de traite à travers la Nouvelle-France. Pour chaque poste bâti, ils augmentaient leurs chances d'attirer le commerce des Premières Nations aux dépens des Britanniques. Plusieurs de ces postes, souvent des forts, étaient protégés par des militaires.

Examine la **figure 2.17**. Certains de ces forts se situaient sur des terres revendiquées à la fois par la France et la Grande-Bretagne. Comment les efforts de construction de forts des Français ont-ils changé après 1710?

FIGURE 2.17 Ce diagramme à bandes montre l'augmentation du nombre de forts français construits entre 1610 et 1759. Les deux couleurs indiquent les régions où ils ont été bâtis durant six intervalles. **Analyse:** Quelles tendances pouvaient sembler menaçantes pour les colons britanniques?

Forts français, 1610-1759





LA FORTERESSE DE LOUISBOURG

En 1713, les Français ont décidé de construire une forteresse. Ils la souhaitent massive et intimidante. Elle serait aussi un centre pour la pêche, un port important et la plus grande base militaire en Amérique du Nord. Ils ont choisi d'installer la forteresse de Louisbourg sur l'île du Cap-Breton actuel. Examine la **figure 2.18**. Selon toi, quel effet la présence d'une telle forteresse a-t-elle eu sur les tensions en Amérique du Nord ?

En 1740, 2 000 personnes vivaient au sein des fortifications de Louisbourg. Les Français la considéraient comme un endroit sécuritaire pour amarrer leurs bateaux. Les Britanniques y voyaient plutôt un havre protégeant les pirates qui attaquaient leurs navires.

En 1744, une guerre a opposé la France à la Grande-Bretagne en Amérique du Nord. Les Britanniques ont capturé Louisbourg en 1745. En 1748, le traité de paix la redonnait à la France. Les Britanniques ont alors bâti leur base militaire à 400 kilomètres au sud-ouest, où se trouve aujourd'hui Halifax.

L'IMPACT DES FORTS SUR LES PREMIÈRES NATIONS

Plus tôt dans ce chapitre, tu as vu que les forts européens donnaient plus d'options aux Premières Nations pour commercer. Cependant, la plupart de ces forts se trouvaient sur des territoires qu'elles considéraient comme les leurs. Imagine dans quelle position difficile les Premières Nations se trouvaient devant ces deux puissances européennes qui s'emparaient de leurs terres. Les Autochtones préféraient la présence des Français, qui se contentaient de faire le commerce des fourrures. Les Britanniques cultivaient parfois des terres sans demander la permission aux Premières Nations. D'autres fois, ils essayaient d'acheter des terres. Lis la réponse du chef onondaga Canasatego aux tentatives des personnes blanches d'acheter leur territoire (**figure 2.19**). Le terme *blancs* renvoie aux personnes d'ascendance européenne. Pourquoi pense-t-il que vendre des terres est déraisonnable ?

FIGURE 2.18 Cette photo montre la reconstruction de la forteresse française de Louisbourg. **Analyse :** Quels sont les plus grands avantages de construire un fort au bord de l'eau ?



« Nous savons que nos terres ont acquis une plus grande valeur ; les blancs pensent que nous ne la connaissons pas ; mais nous n'ignorons pas que les terres durent éternellement, tandis que les marchandises que nous avons reçues en échange seront bientôt consommées. [...] vos peuples s'y établissent [sur les terres que nous possédons encore] et les gâtent par leurs chasses. »

— Le chef Canasatego de la nation onondaga

FIGURE 2.19 Le chef Canasatego a prononcé ces mots en 1742 lors de négociations avec le lieutenant-gouverneur de la Pennsylvanie. **Analyse :** Selon lui, en quoi la colonisation menaçait-elle les Premières Nations, contrairement au commerce des fourrures ?

TENSIONS ÉCONOMIQUES

Dans les années 1740, le conflit entre les Britanniques et les Français consistait à faire souffrir l'économie de l'autre plutôt que son armée. La Grande-Bretagne espérait affaiblir la puissance militaire de la France à travers l'économie de la Nouvelle-France. L'attaque de 1745 contre Louisbourg en est une illustration. Toutes les marchandises françaises destinées au commerce des fourrures passaient par ce port. En le capturant, les Britanniques coupaient l'approvisionnement des Français. Cela leur a porté un coup dévastateur. Sous le coup du désespoir, certains peuples autochtones ont attaqué des forts français pour y prendre les marchandises restantes. Même si les Français ont regagné Louisbourg en 1748, les tentatives britanniques pour perturber leur commerce ont continué.

LES RIVALITÉS TERRITORIALES DANS LA VALLÉE DE LA RIVIÈRE OHIO

Les tensions ont continué d'augmenter alors que les Britanniques et les Français s'affrontaient dans la vallée de l'Ohio, la région entourant la rivière Ohio (**figure 2.20**). Les Premières Nations s'en servaient depuis longtemps comme voie de transport, car elle rejoint le fleuve Mississippi. Celui-ci s'écoule sur des milliers de kilomètres jusqu'au golfe du Mexique. Les Britanniques et les Français voulaient tous deux contrôler cette voie de transport.

Pour contrôler la rivière, il fallait contrôler la vallée de l'Ohio. Les Français y avaient déjà construit des forts, mais les Britanniques voulaient y établir des colonies. Des gens de la colonie britannique de Virginie ont fondé la Compagnie de l'Ohio pour y arriver. La compagnie projetait de créer des fermes et de déplacer des gens de la Virginie à la vallée de l'Ohio. Cela a amené le conflit entre les Français et les Britanniques à son point d'ébullition.

En 1753, la Compagnie de l'Ohio a envoyé George Washington, un de ses investisseurs, et sept soldats livrer un message aux Français (**figure 2.21**). Lis un extrait de la lettre que Washington a livrée au nom du gouverneur de la Virginie, Robert Dinwiddie, au commandant français Legardeur de Saint-Pierre (**figure 2.22**). Lis ensuite un extrait de la réponse du commandant français (**figure 2.23**). Qu'est-ce que les Britanniques attendaient des Français et comment les Français ont-ils répondu ?

La vallée de la rivière Ohio, 1750



FIGURE 2.20 Voici une carte de la vallée de la rivière Ohio en 1750.
Analyse : Qu'est-ce qui fait de la rivière Ohio une voie de transport importante ?



FIGURE 2.21 Cette image est une reproduction coloriée à la main d'un tableau d'Alonzo Chappel de 1857. Elle montre George Washington en mission dans la vallée de l'Ohio pour le compte des Britanniques.
Analyse: Que montre l'artiste à propos de cette mission ?

FIGURE 2.22 Cet extrait est tiré d'une lettre envoyée par Robert Dinwiddie à Legardeur de Saint-Pierre. **Analyse:** Quels mots et expressions révèlent la perspective des Britanniques concernant le territoire de l'Ohio ?

« Il est notoirement connu que les Terres sur la Riviere Ohiô dans l'Ouëst de la Colonie de la Virginie appartiennent en prepre a la Couronne de la Grand Bretagne, que c'est pour moi un objet egalement interessant & surprenant d'apprendre qu'un Corps de Troupes Françoises, elevent des Forteresses & font des Etablissements sur cette Riviere [...] Le grand nombre de plaintes reitérées [...] me mettent dans la nécessité d'envoïer au Nom du Roi mon Maitre, le Porteur de la présente, George Washington [...] pour me plaindre a vous [...] des injures faites aux Sujets de la Gr. Br. [...] Monsieur, pour obéir a mes Instructions il est de mon devoir de requérir de Vous que vous vous retirés paisiblement [...] »

— *Robert Dinwiddie, gouverneur de Virginie*

« Il m'aurait fait plaisir [eussiez-vous envoyé Washington] au Canada, pour y rencontrer notre Général, à qui il appartient davantage qu'à moi de mettre de l'avant les preuves et la véracité des droits du Roi [de France], mon maître, sur les terres situées le long de la rivière Ohio, et de contester les prétentions du Roi de Grande-Bretagne. »

[Traduction libre]

— *Legardeur de Saint-Pierre, commandant français*

FIGURE 2.23 Cet extrait provient de la réponse de Legardeur de Saint-Pierre à la lettre de Dinwiddie.
Analyse: Quels mots et expressions révèlent la perspective des Français concernant le territoire de l'Ohio ?

FAIS LE POINT

- CAUSES ET CONSÉQUENCES** Comment chacun des éléments suivants a-t-il contribué à la hausse des tensions en Amérique du Nord ? Lequel en a été la cause principale ? Justifie ta position.
 - Les revendications territoriales concurrentes
 - La construction de la forteresse de Louisbourg
 - La rivalité dans la vallée de la rivière Ohio
- PERSPECTIVE HISTORIQUE** Adopte la perspective historique d'un dirigeant britannique, français et autochtone. Reprends les éléments de preuve présentés dans le chapitre pour décrire les sentiments de chaque dirigeant à l'endroit des autres. Pourquoi leur était-il difficile de comprendre la perspective des autres à cette époque ?

POURQUOI LES BRITANNIQUES ONT-ILS DÉPORTÉ LES ACADIENS?

Imagine qu'on te force à quitter ta communauté. On détruit ta maison et tous les gens que tu connais seront dispersés très loin. Des océans te sépareront de ta famille et de tes amis. Les retrouver sera très difficile, voire impossible. C'est ce qui s'est passé durant la **déportation des Acadiens**. Entre 1755 et 1763, les Britanniques ont violemment expulsé des milliers d'Acadiens de chez eux, ont détruit leurs propriétés et les ont embarqués de force sur des bateaux vers des lieux étrangers. Aujourd'hui, les historiennes et les historiens continuent de débattre des actions britanniques – la déportation était-elle nécessaire pour que les Britanniques s'emparent de la terre ou était-elle injustifiée et cruelle ?

déportation des Acadiens événement historique où les Britanniques ont forcé des milliers d'Acadiens à quitter leurs terres

L'ACADIE SOUS LA GOUVERNE BRITANNIQUE

Les Acadiennes et les Acadiens étaient le peuple francophone d'Acadie. Comme tu l'as vu au chapitre 1, l'Acadie était d'abord une colonie française. Le traité d'Utrecht en a donné une partie (la Nouvelle-Écosse continentale) aux Britanniques en 1713. Le traité autorisait ses habitants à s'installer ailleurs en Nouvelle-France. Les Acadiennes et les Acadiens, cependant, ont refusé de quitter leurs fermes (**figure 2.24**). Pourquoi tenaient-ils autant à leurs terres ? Les Britanniques ne voulaient pas que la population française augmente dans les colonies voisines. Cela les aurait rendus plus vulnérables à des attaques futures.

UNE PAIX FRAGILE

En 1730, les Britanniques et le peuple acadien sont finalement parvenus à une entente. Elle autorisait les Acadiennes et les Acadiens à pratiquer le catholicisme et ils ont signé un serment d'allégeance au roi de Grande-Bretagne, George II. Les Britanniques acceptaient aussi que les Acadiens ne soient pas obligés d'affronter la France avec eux. Par la suite, ils ont été considérés comme des « Français neutres ». La paix, cependant, demeurait fragile.

FIGURE 2.24 Le tableau *L'Acadie heureuse*, peint par Claude Picard en 1986, montre une scène d'agriculture en Acadie. **Analyse:** Comment Picard suggère-t-il que la population acadienne tenait à ses terres ?





FIGURE 2.25 En 2011, Parcs Canada a demandé à l'artiste Lewis Parker de peindre *La déportation des Acadiens*. L'agence lui a fourni des renseignements historiques pour l'aider à illustrer la scène avec fidélité. **Analyse:** Selon le tableau, pourquoi peut-on dire que les Acadiennes et les Acadiens n'avaient pas le choix de partir?

LA DÉPORTATION

Au fil du temps, les tensions ont augmenté entre le peuple acadien et les Britanniques, tout comme entre les Français et les Britanniques dans le reste de l'Amérique du Nord. Une guerre entre la France et la Grande-Bretagne était imminente. En 1755, le gouverneur Charles Lawrence a demandé aux Acadiennes et aux Acadiens de signer un serment d'allégeance. Ainsi, si la guerre éclatait entre la Grande-Bretagne et la France, ils seraient obligés de se battre contre les Français. Ils ont refusé. En 1755, la Grande-Bretagne a ordonné la déportation des Acadiens.

Examine la scène de déportation de la **figure 2.25**. Que révèle-t-elle à propos de l'expérience du peuple acadien? On a forcé au moins 10 000 personnes à embarquer sur des bateaux vers l'Europe ou vers des colonies britanniques lointaines qui font partie des États-Unis actuels.

Des Acadiens ont réussi à s'enfuir dans la forêt et à se réfugier dans les communautés françaises ou autochtones de la région, tandis que d'autres sont morts de froid ou de faim pendant qu'ils se cachaient. Près d'un tiers des personnes déportées ont péri avant d'arriver à destination. Des familles ont été séparées dans la terreur et la confusion et certaines n'ont jamais pu se retrouver. Après avoir expulsé les Acadiennes et les Acadiens de leurs communautés par la force, les Britanniques ont brûlé leurs maisons et détruit leurs fermes pour les décourager d'y retourner. La déportation a duré huit ans et a pris fin en 1763. Quels autres facteurs ont pu conduire les Britanniques à expulser le peuple acadien de son territoire?

Comment les différents groupes ont-ils pu réagir à la déportation du peuple acadien?



LE BESOIN DE NOUVELLES TERRES

La population britannique en Amérique du Nord augmentait rapidement dans les années 1700. Il fallait beaucoup de terres aux colons pour s'étendre et construire plus de fermes. La vallée de l'Ohio était attrayante, mais les conflits avec les Français et les Premières Nations la rendaient dangereuse. Alors, où les colons pouvaient-ils aller ? Les Britanniques espéraient que l'Acadie serait la solution.

Or, l'invitation à s'installer en Acadie a attiré peu de colons britanniques. Ils étaient entre autres réticents, car les meilleures terres arables étaient déjà occupées. Des historiennes et des historiens ont affirmé que la déportation des Acadiens était une façon pour les Britanniques de prendre possession des terres agricoles d'Acadie. Ce peuple avait créé des terres parmi les plus fertiles et désirables en Amérique du Nord grâce à un système de digues très efficace pour drainer les marais salants. Grand-Pré est une région de l'Acadie (figure 2.26). C'est aujourd'hui un site du patrimoine mondial.

Lis l'extrait d'une lettre de l'arpenteur en chef Charles Morris à ses supérieurs britanniques (figure 2.27). Il évoque une autre raison qui expliquerait la déportation des Acadiens. À cette époque, les catholiques et les protestants ne s'entendaient pas. Les Britanniques en Amérique du Nord étaient surtout protestants. Partager l'Acadie avec des catholiques francophones aurait été peu attrayant pour les colons.

FIGURE 2.26 En 2012, les Nations Unies ont classé la région de Grand-Pré parmi les sites du patrimoine mondial, le seizième au Canada. **Analyse:** Que dit la photo sur les raisons pour lesquelles les Britanniques auraient voulu s'installer à cet endroit ?

FIGURE 2.27 En 1753, Morris a écrit cette lettre à ses supérieurs. Il évoque la difficulté d'attirer des colons britanniques en Acadie. **Analyse:** Comment ses préjugés ont-ils pu influencer sa décision de déporter les Acadiens ?



« Sans leur retrait, je suis sûr qu'il sera impossible qu'un grand nombre de protestants s'installent jamais dans le pays [...] [Les Acadiens catholiques doivent être] déracinés, et la manière la plus efficace est de détruire tous les établissements [acadiens] en incendiant toutes les maisons, en faisant des brèches dans les digues et en détruisant tous les grains actuellement sur pied. »

— Charles Morris, arpenteur en chef britannique

LES MENACES À LA SÉCURITÉ BRITANNIQUE

« Mon roi [le Roi de France] et votre roi distribuent ces terres [entre eux]; c'est pour cela qu'ils sont maintenant en paix. Mais en ce qui me concerne, je ne peux ni m'allier ni faire la paix avec vous. »

— La nation mi'kmaq

FIGURE 2.28 Cet extrait provient d'une lettre des Mi'kmaq à l'intention du gouverneur Cornwallis en 1749. Elle a été traduite par le père Maillard afin que Cornwallis puisse la lire. **Analyse :** Que révèle cet extrait à propos de la perspective des Mi'kmaq au sujet de la colonisation britannique ?

FIGURE 2.29 Dans ce tableau de 1934 intitulé *La fondation de Halifax, 1749*, C.W. Jefferys illustre les premières constructions de la ville. **Analyse :** Pourquoi des soldats britanniques devaient-ils protéger les colons alors qu'ils bâtissaient leurs maisons ?

Dans les années précédant la déportation, les Britanniques se sentaient menacés par les Premières Nations, qui défendaient leurs territoires contre la colonisation britannique. Ils ne faisaient pas non plus confiance aux colonies acadienne et française.

LA RÉSISTANCE DES PREMIÈRES NATIONS

Comme tu l'as vu au chapitre 1, le traité d'Utrecht a donné des terres occupées par les Premières Nations aux Britanniques. Ceux-ci considéraient donc que la terre leur appartenait. Les nations mi'kmaq et malécite, membres la confédération Wabanaki, étaient alliées aux Français et s'opposaient à la colonisation britannique sur leurs terres. Elles considéraient l'occupation britannique en Acadie comme illégale.

En 1749, les Britanniques ont accru leur présence dans la région en construisant une forteresse à Halifax et en emmenant 2 500 colons pour y bâtir des fermes. Puisque les Mi'kmaq et les Malécites croyaient que la terre leur appartenait, comment ont-ils réagi ? La citation de la **figure 2.28** provient d'une lettre de la nation mi'kmaq à Edward Cornwallis, gouverneur de la Nouvelle-Écosse et fondateur d'Halifax. Quel a pu être l'effet de cette lettre sur les relations entre les Britanniques et les Mi'kmaq ?

Les Britanniques ont essayé de négocier avec les Mi'kmaq et les Malécites, mais ceux-ci voulaient simplement leur départ. Les Britanniques et les Premières Nations ont commencé à s'attaquer dans le but de chasser l'autre. Pendant ces attaques, les Mi'kmaq ont kidnappé plus de mille colons britanniques, dont plusieurs enfants. Afin de protéger les colons, les soldats britanniques devaient augmenter leur présence. Les colons ont donc construit une communauté à Halifax sous la protection de soldats (**figure 2.29**). Cornwallis récompensait les colons et les soldats qui tuaient des Mi'kmaq – hommes, femmes ou enfants.



LA RÉSISTANCE ACADIENNE

Dans les années 1700, chaque groupe de gens percevait le peuple acadien à sa manière. Une historienne a d'ailleurs décrit trois points de vue de 1748 à leur sujet (figure 2.30). Que dit la citation à propos de la position des Acadiens au milieu des années 1700?

Les liens étroits entre les Acadiens et les Mi'kmaq donnaient lieu à une grande coopération et à de nombreux mariages mixtes. Même avant la déportation, certains Acadiens n'appréciaient pas la présence britannique, tout comme leurs voisins autochtones. Ensemble, ils ont attaqué des établissements britanniques.

Joseph Broussard (figure 2.31) était un des meneurs les plus actifs de la résistance acadienne. Ses actions légendaires lui ont valu l'admiration secrète de nombreux compatriotes. En 1751, Broussard a dirigé 60 Mi'kmaq et miliciens acadiens dans l'attaque avant l'aube de Dartmouth, alors que tout le monde dormait. Ils ont tué 20 villageois britanniques et brûlé 36 maisons. On a surnommé ce raid « Massacre de Dartmouth ». Comment les Britanniques percevaient-ils Broussard après cette attaque-surprise? Broussard a aussi aidé à diriger un groupe de guerriers autochtones et des soldats acadiens et français pour défendre le fort Beauséjour. On peut toujours visiter les vestiges de ce fort construit par les Français en 1751 sur des terres contestées par les Français et les Britanniques (figure 2.32). Les actions acadiennes au fort Beauséjour soutiennent-elles les points de vue française et britannique cités dans la figure 2.30?



« En 1748, les Acadiens se considéraient comme des Acadiens, les Français les considéraient comme des alliés peu fiables, et les Anglais comme des citoyens insatisfaisants. » [Traduction libre]

— Naomi Griffiths, historienne

FIGURE 2.30 Griffiths a formulé ce commentaire à propos des Acadiens de 1748 en 1973. **Analyse:** Pourquoi les Français percevaient-ils les Acadiens comme peu fiables?

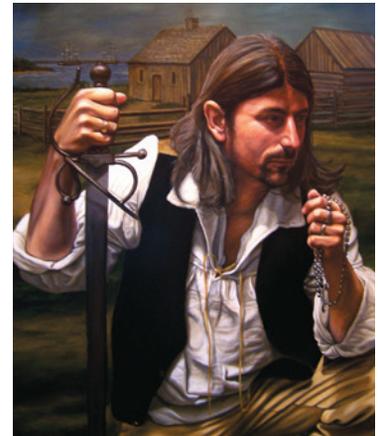


FIGURE 2.31 Herb Roe a peint ce tableau à l'huile de Joseph Broussard en 2009. **Analyse:** Selon ce que tu as lu sur Broussard, quel point de vue l'artiste a-t-il représenté: celui des Acadiens, des Britanniques ou des Premières Nations?



FIGURE 2.32 Le lieu historique national du fort Beauséjour se situe dans le Nouveau-Brunswick actuel. **Analyse:** Selon toi, pourquoi les vestiges de ce fort ont-ils une importance historique?

LA MENACE FRANÇAISE

Les rivalités liées au commerce des fourrures et le nombre croissant de forts français à l'ouest ont rendu les Britanniques soucieux de ce que les Français comptaient faire à l'est. Ils soupçonnaient que la France encourageait activement la résistance des Mi'kmaq et des Acadiens face à leur présence en Acadie. Le missionnaire français Jean-Louis Le Loutre a rédigé une lettre en secret à l'armée française en France (figure 2.33). À la lumière de cette lettre, les soupçons des Britanniques étaient-ils justifiés ?

Le nombre et l'emplacement des forts français en territoires français voisins et dans le territoire contesté de Nouvelle-Écosse préoccupait de plus en plus les Britanniques. Ils pensaient que le traité d'Utrecht leur donnait tous les territoires contestés représentés à la figure 2.34. Les Français n'étaient pas d'accord. Ils ont construit des forts sur ces terres, dont certains étaient très près de l'Acadie.



« Comme on ne peut s'opposer ouvertement aux entreprises des anglois, je pense qu'on ne peut mieux faire que d'exciter les Sauvages à continuer de faire la guerre aux anglois, mon dessein est d'engager les Sauvages de faire dire aux anglois qu'ils ne souffriront pas que l'on fasse de nouveaux établissements [britanniques] dans l'Acadie [...] je feray mon possible de faire paraître aux anglois que ce dessein vient des Sauvages et que je n'y suis pour rien. »

— Jean-Louis Le Loutre, missionnaire français

FIGURE 2.33 En 1749, Le Loutre a adressé cette lettre au quartier général de l'armée française à Paris.

Analyse : Pourquoi les Français auraient-ils encouragé cette résistance tout en cachant leur implication ?

FIGURE 2.34 Cette carte montre les forts en Nouvelle-Écosse (Acadie) et dans les régions avoisinantes en 1751. **Analyse :** Comment expliquer qu'il y a plus de forts français ?

Forts en Nouvelle-Écosse (Acadie) et dans les régions voisines, 1751



LE GRAND RASSEMBLEMENT JEUNESSE D'ACADIE

Après la déportation, la culture acadienne semblait condamnée à disparaître.

Cependant, elle a survécu grâce aux efforts des Acadiennes et des Acadiens voués à sa sauvegarde.

La Commission jeunesse de l'Acadie (CJA) est le volet jeunesse de la Société nationale de l'Acadie (SNA), organisme qui représente le peuple acadien à l'international. La CJA est composée de jeunes Acadiennes et Acadiens de partout au Canada. Ils travaillent ensemble pour faire de la jeunesse acadienne une communauté mondiale et interactive (**figure 2.35**).

En promouvant leur culture et la langue française auprès des jeunes, ils souhaitent renforcer la communauté acadienne.

Tous les cinq ans, la CJA organise le Grand rassemblement jeunesse, où les jeunes Acadiennes et Acadiens peuvent se rencontrer en personne. Celui de 2014 a eu lieu à Pohénégamook, au Québec. Environ 300 jeunes Acadiens et francophones de

partout dans le monde ont participé à l'événement de cinq jours.

Ils sont venus des provinces maritimes, du Québec, du Maine, de la Louisiane, ainsi que de France et de Belgique. En participant à un ensemble d'activités artistiques, culturelles et politiques – la plupart en français –, les jeunes ont été encouragés à réfléchir à l'importance de

la langue française et à leur avenir. Parler de leur passé commun dans leur langue commune les a aidés à développer des liens communautaires.

Céleste Godin se présente comme une patriote acadienne sur les médias sociaux. Elle est vice-présidente par intérim et conseillère jeunesse de la SNA. Selon ses mots,

le Grand rassemblement jeunesse offre aux participants « un milieu privilégié où ils pourront développer des liens solides [...] qui leur permettront d'appivoiser leur place dans l'Acadie d'aujourd'hui. »

« [LE GRAND RASSEMBLEMENT PERMET AUX JEUNES ACADIENS DE] DÉVELOPPER DES LIENS SOLIDES QUI LEUR PERMETTRONT D'APPRIVOISER LEUR PLACE DANS L'ACADIE D'AUJOURD'HUI. »



FIGURE 2.35 Le Grand rassemblement jeunesse vise à inspirer les jeunes à embrasser leur héritage acadien et français.

APPEL À L'ACTION

1. Dans quelle mesure la déportation du peuple acadien revêt-elle une importance historique pour le reste du Canada?
2. Par quels moyens pourrais-tu entrer en contact avec une communauté culturelle?

LES CONSÉQUENCES DE LA DÉPORTATION

L'installation des Acadiens déportés dans les colonies britanniques a été difficile. Ils ont le mieux réussi à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane, car les gens qui vivaient là étaient des catholiques francophones. En 1785, près de 2 600 Acadiens qui avaient été déportés se sont retrouvés là. Les habitants les ont surnommés les « Cajuns ». En 1764, les Britanniques ont permis aux Acadiens de retourner en Acadie. Près de 3 000 d'entre eux ont regagné leur terre natale.

Par contre, on avait donné leurs terres à des colons britanniques. Les gens qui revenaient se sont donc installés dans le Nouveau-Brunswick actuel. Qu'est-ce qui a pu expliquer le désir du peuple acadien de retourner dans un lieu occupé par des colons britanniques et où ils ont tant souffert ?

L'HISTOIRE D'ÉVANGÉLINE

L'histoire de la déportation a été racontée de génération en génération. Elle fait maintenant partie de l'identité acadienne. En 1847, l'Américain Henry Wadsworth Longfellow a composé le poème épique *Évangéline, conte d'Acadie*. Il raconte l'histoire fictive d'une Acadienne qui passe sa vie à chercher son amour perdu, Gabriel. Le poème est devenu très populaire. Depuis, le personnage d'Évangéline a été repris dans de multiples peintures, statues, pièces de théâtre et films. Qu'est-ce que ces représentations, comme la statue d'Évangéline (figure 2.36), révèlent sur la popularité et l'importance de cette histoire pour le peuple acadien ?

FIGURE 2.36 La statue d'Évangéline a été érigée à Grand-Pré en 1920, devant l'église construite pour commémorer la déportation. **Analyse :** Pourquoi a-t-on représenté Évangéline avec cette attitude devant une église catholique ?



FAIS LE POINT

- IMPORTANCE HISTORIQUE** Quelle est l'importance historique de la déportation du peuple acadien ? Appuie ta réponse sur les critères de l'importance historique.
- CAUSES ET CONSÉQUENCES** Énumère les causes de la déportation des Acadiens. Inclus les conflits, les tensions, les circonstances et les actions qui ont façonné le cours des choses. Quelle a été la cause la plus décisive ? Explique ton choix à l'aide de données objectives.
- CONTINUITÉ ET CHANGEMENT** Les Britanniques ont amené des changements majeurs pour créer la colonie qu'ils voulaient en Acadie. S'ils avaient permis au peuple acadien d'y rester, en quoi le Canada actuel aurait-il pu être différent de ce qu'il est aujourd'hui ?
- TIRER DES CONCLUSIONS** Examine la question posée à la page 64 : En considérant le contexte de l'époque, la décision des Britanniques de déporter les Acadiens était-elle justifiée ? En dyade, trouve une réponse à cette question à l'aide de données objectives tirées de ce chapitre.

RETOUR SUR LE CHAPITRE 2

COMMENT LES RELATIONS ENTRE LES PREMIÈRES NATIONS, LES BRITANNIQUES ET LES FRANÇAIS ONT-ELLES MENÉ À DES CHANGEMENTS?



RÉSULTATS D'APPRENTISSAGE

Dans ce chapitre, tu as pu :

- recueillir de l'information à propos de la vie quotidienne des différents groupes peuplant l'Amérique du Nord entre 1713 et 1755 ;
- analyser l'importance du commerce des fourrures ;
- décrire les conséquences de la rivalité entre Français et Britanniques pour les Premières Nations et le peuple acadien ;
- lire attentivement des sources écrites.

Dans ce chapitre, tu as appris comment les gens peuvent changer selon leur environnement ou leurs rapports avec autrui. Tu as aussi exploré la rivalité entre les Français, les Britanniques et les Premières Nations pour le commerce et le territoire. Enfin, tu as vu comment les tensions ont augmenté, puis mené à la mort et au déplacement de milliers de gens.

FAIS LE POINT SUR CE QUE TU AS APPRIS

Maintenant, tu es en mesure de répondre à cette grande question : Comment les relations entre les Premières Nations, les Britanniques et les Français ont-elles mené à des changements? Choisis une de ces tâches pour faire le point sur ce que tu as appris :

- Pose-toi une question de type «et si...» et essaie d'imaginer comment les événements auraient pu se dérouler autrement au début des années 1700 en Amérique du Nord. Par exemple : «Et si les Premières Nations et les Acadiens avaient réussi à expulser les Britanniques de l'Acadie?» Compare «Ce qui s'est passé» et «Ce qui aurait pu se passer» dans deux cartes de flux.
- Choisis une interaction de ce chapitre qui a été amicale et mutuellement bénéfique, ou bien tendue et nocive. En dyade, rédige un dialogue qui montre comment cette interaction s'est développée. Lors de la présentation, prévois des pauses pour que chaque personnage puisse expliquer son point de vue et ses motivations.

METS TES CONNAISSANCES EN PRATIQUE

- CAUSES ET CONSÉQUENCES** Construis un diagramme cause-effet qui énumère les causes et les conséquences d'un événement important vu dans ce chapitre. A-t-il eu des conséquences prévues ou non prévues?
- IMPORTANCE HISTORIQUE** Comment l'étude des rapports liés au commerce des fourrures peut-elle aider le Canada aujourd'hui?
- CONTINUITÉ ET CHANGEMENT** Construis un diagramme quadrillé pour comparer la façon dont les Premières Nations magasiniaient des marchandises et ta façon de magasiner aujourd'hui.
- COMMUNIQUER SES RÉSULTATS** Imagine que tu présentes une recherche sur la déportation des Acadiens sur les médias sociaux. Rédige quelques messages de 140 caractères qui décrivent ses causes. Inclus les principaux conflits, les tensions et les actions qui ont façonné le cours des événements.
- CAUSES ET CONSÉQUENCES** Énumère toutes les causes des tensions entre les Français et les Britanniques en Amérique du Nord. Classe-les par ordre d'importance.
- IMPORTANCE HISTORIQUE** Pourquoi s'intéresse-t-on encore à la déportation des Acadiens plusieurs siècles après son déroulement?
- RECUEILLIR DE L'INFORMATION** Au début et au milieu des années 1700, les gens en Amérique du Nord faisaient face à des défis tels que les rivalités commerciales, les territoires contestés, un climat rude, les besoins à combler, l'entente entre groupes et la sécurité. Montre les réactions des gens dans un organisateur graphique. Quels types de développement nous permettent aujourd'hui de relever ces défis de manière différente?
- CONTINUITÉ ET CHANGEMENT** En quoi l'année 1713 a-t-elle été si difficile pour les habitants francophones d'Acadie? En quoi la période qui a suivi a-t-elle été le prolongement d'anciens rapports?
- FORMULER DES QUESTIONS** Formule une question d'enquête solide à propos des relations entre deux des groupes suivants durant cette période: les Britanniques, les Français, les Acadiens et les Premières Nations.

FAIS LE POINT SUR LE DÉFI DU MODULE 1

Note tes réponses à ces questions dans ton journal de bord.

- Relis la section « Objectif: recueillir de l'information » aux pages 50 et 51. Selon les critères présentés, quelles sources du chapitre 2 fournissent des éléments de preuve utiles pour répondre à ta question d'enquête? Révèlent-elles les valeurs et la perspective des gens du passé?
- Quels ont été les changements clés de cette période? Lesquels ont été les plus importants et pour qui? Communique ton analyse à l'aide d'un organisateur graphique.
- Ce chapitre explore les relations entre les Premières Nations, les Britanniques et les Français du début des années 1700 jusqu'au milieu du siècle. Comment ces groupes interagissaient-ils? Illustre des exemples de coopération et de conflits dans un diagramme comparatif, un organisateur visuel ou un schéma. Quelles ont été les conséquences de ces interactions?
- Relis la description du Défi du module 1 aux pages 18 et 19 et les notes sur le chapitre 1 dans ton journal de bord. En quoi les événements abordés dans les chapitres 1 et 2 sont-ils reliés? Ton idée au sujet de leurs causes et de leurs conséquences a-t-elle changé? Inscris tes nouvelles réflexions dans ton journal de bord.

POURQUOI LES BRITANNIQUES ONT-ILS DÉPORTÉ LES ACADIENS ?

Manuel, pages 64 à 71

CONCEPTS DE LA PENSÉE HISTORIQUE

Perspective historique
Continuité et changement
Importance historique
Causes et conséquences

HABILITÉ D'ENQUÊTE

Tirer des conclusions

RUBRIQUE

Établir des liens avec le passé :
le Grand rassemblement
jeunesse d'Acadie

MATÉRIEL DIDACTIQUE LIÉ

FR 0.22, Tableau de Frayer
FR 2.4, Points de vue en Acadie
FR 2.5, Causes et conséquences
de la déportation des
Acadiens
FR 2.6, Montée des tensions de
1713 à 1755: ligne du temps
FR 0.12, Fiche d'analyse d'une
image
FR 0.17, Dessine pour aller plus
loin
FR 0.20, Billets de sortie

SOMMAIRE DE LA LEÇON

CONTENUS D'APPRENTISSAGE

A1.1, A1.2, A1.3, A2.3, A2.5, A3.1, A3.2, A3.3, A3.4, A3.5, A3.6

CRITÈRES D'ÉVALUATION

L'élève peut :

- établir la séquence des événements qui ont mené à la déportation des Acadiens à partir de 1713;
- décrire les relations qui existaient en Acadie entre les Britanniques, les Acadiens, les Mi'kmaq et les Français;
- analyser les motivations et les objectifs qui ont incité les Britanniques à déporter les Acadiens;
- décrire les diverses réactions à la déportation des Acadiens et les conséquences de celle-ci pour les différents groupes.

STRATÉGIES D'ÉVALUATION PROPOSÉES

- Tableau de Frayer
- Dessine pour aller plus loin
- Billets de sortie

HABILITÉS EN CARTOGRAPHIE ET EN REPRÉSENTATION DE DONNÉES

- Extraire l'information figurant sur une carte thématique et l'analyser.

CONTEXTE HISTORIQUE

Les Acadiens vivaient en Nouvelle-Écosse depuis 1604 et formaient sur les bords de la baie de Fundy une communauté peu nombreuse, mais dynamique. Après avoir prêté serment d'allégeance à l'Angleterre en 1730, les Acadiens se sont retrouvés dans une situation de plus en plus précaire au fil du temps. Charles Lawrence, le gouverneur de la Nouvelle-Écosse, n'avait pas une approche conciliante envers les Acadiens, particulièrement après l'attaque du fort Beauséjour par les Anglais. Après la prise du fort, Lawrence a constaté que 270 miliciens acadiens y vivaient, violant ainsi leur neutralité aux yeux du gouverneur. En 1755, Lawrence a insisté pour que les délégués acadiens signent un serment d'allégeance à la Grande-Bretagne. Lorsque ces derniers ont refusé, Lawrence les a emprisonnés et a mis en marche le processus de déportation.

Lawrence avait l'appui du conseil du gouvernement, composé d'immigrants récemment arrivés de Nouvelle-Angleterre. Ayant constaté la pénurie de terres en Nouvelle-Angleterre, les partisans de Lawrence voulaient s'approprier les terres acadiennes. Charles Morris, originaire de Nouvelle-Angleterre, a conçu le plan de cerner les églises acadiennes un dimanche matin, de capturer autant d'hommes acadiens que possible et de brûler les maisons et les récoltes des Acadiens. Les Acadiens ont quitté leurs terres contre leur gré, souvent sous la menace de violences supplémentaires.

NOTES PÉDAGOGIQUES

MISE EN SITUATION

- Commencez en lançant une discussion de classe à propos des raisons qui ont pu motiver les chefs britanniques à poser un geste comme celui de déporter un peuple. Demandez aux élèves : *Quelles raisons ont pu pousser les chefs britanniques à poser un tel geste ?* (des raisons militaires, démographiques, politiques) Dites aux élèves qu'à la fin de la leçon, on leur demandera de répondre à la question du chapitre.
- Discutez avec les élèves du fait qu'il est délicat de juger le passé en fonction des valeurs et des croyances d'aujourd'hui; les gens d'autrefois pouvaient avoir des croyances très différentes des nôtres. Nous pouvons ne pas partager ces croyances, mais afin de poser un jugement équitable, nous devons tenir compte du contexte historique dans lequel un événement historique s'est produit. Les élèves doivent revoir les critères de la perspective historique à la page 15 du manuel. Ils reviendront à la question du titre à la fin de la leçon.

DÉROULEMENT

- En dyades, les élèves examinent la **figure 2.24** puis discutent de l'importance de la terre pour les Acadiens. Demandez-leur : *Comment les Acadiens ont-ils cultivé la terre et en ont-ils tiré profit ?* (Les Acadiens ont travaillé fort pour créer des terres fertiles en drainant les marais salants et en construisant des digues, et cet effort les a liés à la terre; comme ils étaient des fermiers, la terre était à la base de leur survie et de leur prospérité: ils produisaient assez de denrées pour non seulement satisfaire leurs propres besoins, mais aussi en vendre aux Français et aux Britanniques.) Les élèves peuvent se reporter au besoin à l'« Étude de cas: l'Acadie », au chapitre 1 (manuel, pages 32 et 33).

Analyse de la figure 2.24: L'artiste montre le travail que des générations d'Acadiens ont consacré à la construction de digues et à l'aménagement du territoire, le grand soin qu'ils ont pris de leurs fermes, et le fait qu'ils ont travaillé ensemble pour cultiver la terre.

- Utilisez un **tableau de Frayer** pour aider les élèves à comprendre pourquoi les Acadiens étaient considérés comme des « Français neutres » et étoffer leur compréhension du concept de neutralité dans une dispute ou une guerre. Distribuez aux élèves la **FR 0.22, Tableau de Frayer**, et demandez-leur : *Que signifie qu'un groupe ou un pays est neutre dans le cadre d'un conflit ?* Les élèves cherchent la définition de *neutre* et remplissent la FR en respectant les catégories suivantes: définition, caractéristiques, exemples et non-exemples. Les élèves peuvent remplir le tableau en dyade ou avec la classe en utilisant une couleur d'encre. À la fin de la section, les élèves peuvent retourner à la FR et réviser leurs définitions en employant une autre couleur.
- Soulignez que, en échange du droit de demeurer neutre, un pays ou un groupe doit traiter de la même manière toutes les parties impliquées dans le conflit et ne pas nuire à l'une ou la favoriser au bénéfice ou au détriment de l'autre. Le fait que les Acadiens fournissaient des produits agricoles aussi bien aux Français qu'aux Britanniques est un exemple de comportement neutre. Demandez aux élèves : *Pourquoi, selon vous, les Acadiens voulaient-ils demeurer neutres ?* (Pendant longtemps, les Acadiens avaient vécu paisiblement et avaient pu commercer librement avec qui bon leur semblait, et ils ne voulaient pas réduire leur commerce ou s'exposer aux hostilités en prenant parti; ils

DP Soutien

Demandez aux élèves s'ils croient qu'être juste signifie automatiquement être juste pour tous. Il se peut que les élèves ne comprennent pas que ce qui est juste pour un groupe de personnes peut ne pas l'être pour un autre groupe.

ALF ET PANA

Présentez les termes clés *déporter* et *déportation* et assurez-vous que les élèves en comprennent la signification.

ÉVALUATION

ALF ET PANA

Aidez les élèves à comprendre le concept de serment ou de promesse en lien avec les actions futures d'une personne. Demandez-leur s'ils peuvent penser à d'autres circonstances dans lesquelles des personnes feraient un serment. (Lors d'une cérémonie de citoyenneté, au moment de devenir avocat, quand on témoigne à la cour.)

PERSPECTIVE HISTORIQUE

espéraient pouvoir demeurer sur le territoire qu'ils avaient occupé, peu importe qui, des Français ou des Britanniques, finiraient par prendre le contrôle de l'Acadie.) Demandez aux élèves : *À quels défis les Acadiens ont-ils pu faire face en cherchant à demeurer neutres ?* (Les pressions exercées par les Français, les Mi'kmaq et les Britanniques, qui demandaient de les aider à combattre les autres, et les soupçons des uns et des autres quant à leurs réelles intentions.)

- Les dyades lisent la suite des pages 64 et 65 du manuel, y compris la **figure 2.25**, puis en discutent. Demandez aux élèves : *Quelle était la différence entre le serment exigé en 1730 et le serment demandé en 1755 ?* (En 1730, les Britanniques et les Acadiens ont convenu que ces derniers n'auraient pas à combattre aux côtés des Britanniques contre la France ; en 1755, les Britanniques ont demandé que les Acadiens y consentent.)
Analyse de la figure 2.25 : Selon le tableau, les Acadiens n'avaient pas d'autre choix, puisque des soldats armés de fusils les forçaient à quitter leurs demeures et à monter à bord de bateaux.
- En vous servant de la connaissance de l'importance des terres pour les Acadiens, examinez, avec toute la classe, la stratégie des Britanniques consistant à détruire les fermes acadiennes.
 - Demandez aux élèves de prendre en considération les différents aspects de la stratégie en proposant les questions suivantes : *Si les Britanniques n'avaient pas détruit les fermes acadiennes, que serait-il arrivé à celles-ci ?* (Des colons britanniques auraient pu s'approprier ces fermes, mais les Acadiens auraient pu également revenir et reprendre le travail agricole, ou les Français auraient pu s'approprier les fermes.) *Pourquoi les fermes acadiennes étaient-elles importantes pour les Français, mais constituaient-elles une menace pour les Britanniques ?* (Elles étaient une source de nourriture pour la Nouvelle-France.) *Quel objectif militaire important les Britanniques ont-ils atteint en brûlant les fermes ?* (Des pénuries alimentaires qui affaiblissaient la Nouvelle-France.)
- Les élèves répondent à la question sur la perspective historique à la page 65 du manuel en se répartissant en cinq groupes : les chefs militaires britanniques d'Amérique du Nord, les colons britanniques, les chefs acadiens, les chefs français et les chefs Mi'kmaq. Invitez les élèves à imaginer que chacun de ces groupes a regardé un bulletin de nouvelles télévisé. Chaque groupe élaborera une réponse à la décision des Britanniques de déporter tous les Acadiens. Les élèves se serviront de détails du texte et de leurs propres idées pour élaborer leurs messages. Les groupes présenteront ensuite leurs réponses et la classe donnera une rétroaction descriptive afin de critiquer la logique et la précision historique des messages. Discutez des processus employés par les élèves, des défis qui se sont présentés et de toute question qui pourrait leur apporter une clarification.
- Les partenaires discutent des **figures 2.26 et 2.27**. Faites-leur comprendre que les Britanniques voulaient dominer la région sur le plan non seulement militaire, mais aussi agricole et culturel.
 - Au besoin, posez les questions suivantes pour les orienter : *Pourquoi les Britanniques avaient-ils besoin de plus de terres arables ?* (Ils encourageaient les colons à immigrer dans les colonies en promettant des terres, mais les terres arables fertiles des colonies avaient déjà été concédées.) *Pourquoi les colons britanniques ne voulaient-ils pas s'installer dans la vallée de l'Ohio ?* (La région était dangereuse en raison des conflits qui y opposaient les Français, les Britanniques et les Premières Nations.) *Pourquoi les colons britanniques ne voulaient-ils pas aller en Acadie ?* (Parce que les Acadiens possédaient déjà les meilleures terres arables et parce que les colons

britanniques protestants ne voulaient pas partager de territoire avec les Acadiens catholiques.) *Pourquoi les protestants étaient-ils aussi hostiles à l'endroit des catholiques à l'époque?* (Cette hostilité remonte à l'époque de la Réforme en Angleterre, au 16^e siècle, et les colons ont apporté cette hostilité avec eux dans les colonies.)

Analyse de la figure 2.26 : Le territoire est plat, fertile et à proximité de la mer.

Analyse de la figure 2.27 : Comme les protestants nourrissaient des préjugés contre les catholiques et ne voulaient pas s'installer en Acadie tant que s'y trouvaient des catholiques, il fallait faire partir les Acadiens et détruire leurs fermes. C'est ainsi que les nouveaux arrivants ont obtenu les précieuses terres arables nécessaires à la colonisation britannique.

- Afin de classer les différents points de vue sur l'Acadie, servez-vous de la **FR 2.4, Points de vue en Acadie**. Les élèves peuvent utiliser le tableau pour recueillir et classer les différents points de vue que les Mi'kmaq, les Acadiens et les Français ont sur les Britanniques. Les élèves peuvent continuer à remplir le tableau pendant qu'ils progressent dans cette section du chapitre.
- En dyades, les élèves regroupent ce qu'ils ont appris sur les raisons qui ont motivé les Britanniques à déporter les Acadiens et sur les conséquences que la déportation a fait subir aux Acadiens (manuel, pages 64 à 66) à l'aide de la **FR 2.5, Causes et conséquences de la déportation des Acadiens**.
- Aiguillez les élèves sur la période historique qu'ils étudieront dans la section « Les menaces à la sécurité britannique ». Rappelez-leur que la guerre entre la France et la Grande-Bretagne en Amérique du Nord, au cours de laquelle la forteresse de Louisbourg a été prise par les Britanniques puis rendue aux Français, s'est terminée en 1748. En 1754, commençait en Amérique du Nord un conflit entre Britanniques et Français qui allait s'étendre à l'Europe: la guerre de Sept Ans. Cette guerre sera le sujet du chapitre 3.
- La section « Les menaces à la sécurité britannique » se concentre sur des événements survenus au cours de la période tendue qui ira de 1748 au début de la déportation des Acadiens en 1755. Distribuez aux élèves la **FR 2.6, Montée des tensions de 1713 à 1755: ligne du temps**, sur laquelle ils peuvent noter les années clés au fil de leur progression dans cette section de la leçon. Voici quelques dates qu'ils peuvent ajouter:
 - 1749 Les Britanniques construisent la forteresse de Halifax et font venir 2500 colons britanniques qui commencent à cultiver les terres.
 - 1749 Le père Le Loutre encourage les Mi'kmaq à résister aux Britanniques.
 - 1751 Le massacre de Dartmouth est mené par des Acadiens et des Mi'kmaq.
 - 1751 Les Français construisent le fort Beauséjour.
 - 1755 Les Britanniques ordonnent aux Acadiens de signer un serment d'allégeance.
- Des liens culturels forts se sont développés entre les Français et les Mi'kmaq, qui partagent l'usage de la langue française, la pratique de la religion catholique et la haine des Britanniques. Soulignez que pendant plusieurs générations, il y avait eu tant de mariages entre les membres des communautés acadiennes et mi'kmaq, que les Acadiens et les Mi'kmaq étaient étroitement liés, et que plusieurs personnes de descendance acadienne-mi'kmaq vivaient tant dans les communautés acadiennes que mi'kmaq. Les Acadiens vivaient en paix avec les Mi'kmaq et n'avaient pas colonisé leurs territoires de chasse. Les élèves discutent en dyades de la **figure 2.28** et de la résistance que les Mi'kmaq ont

DP Approfondissement

Les élèves peuvent faire une recherche afin de savoir pourquoi Grand-Pré est un site du patrimoine mondial. 

ALF ET PANA

Les élèves relisent les pages 64 et 65 du manuel dans le but précis de trouver des mots qui évoquent la façon horrible dont les Acadiens ont été traités par les Britanniques: *dispersé, déporté, expulsé, brûlé, détruit*.

ALF ET PANA

Proposez aux élèves un outil supplémentaire en préparant des bandes de papier sur lesquelles figurent les événements clés. Les élèves classent les bandelettes sur la ligne du temps en ordre chronologique.

opposée aux Britanniques. Demandez-leur: *Que pouvez-vous inférer du fait que cette lettre a été traduite en français par le père Maillard?* (Certains prêtres français ont appris les langues des Premières Nations.) Plusieurs prêtres ont appris les langues des Premières Nations afin de convertir ces peuples au catholicisme.

- Demandez aux élèves de réfléchir à ce que pourrait être le point de vue des Mi'kmaq sur les colonies britanniques. *Pourquoi les Mi'kmaq n'auraient-ils pas voulu négocier avec les Britanniques?* (Les Britanniques n'avaient pas tenu parole par le passé; il est difficile de déterminer qui des Britanniques ou des Mi'kmaq étaient les agresseurs; les Mi'kmaq considéraient qu'ils défendaient leur territoire et les Britanniques diraient qu'ils avaient été attaqués sur un territoire qui, selon la couronne britannique, leur appartenait.) Les élèves peuvent débattre de cet enjeu en dyades, adoptant le point de vue d'un Mi'kmaq ou d'un colon britannique. Les élèves doivent utiliser des éléments de preuve tirés du manuel pour étayer leurs arguments.

Analyse de la figure 2.28: Les Mi'kmaq refusaient de s'allier aux Britanniques ou de faire la paix avec eux; ils étaient ennemis. Les Mi'kmaq s'opposaient à la colonisation de leurs territoires par les Britanniques.

Analyse de la figure 2.29: Les soldats britanniques devaient protéger les colons des attaques des Mi'kmaq, qui voulaient que les colons quittent leur territoire et essayaient de les en chasser, tout comme les Britanniques avaient tenté de chasser les Mi'kmaq de la région.

DP Défi

Les élèves font une recherche sur l'artiste C.W. Jefferys afin de connaître qui il était, quand il a vécu et les principaux thèmes de ses tableaux. Demandez aux élèves de prendre en considération les partis pris qu'il aurait pu avoir et comment ceux-ci peuvent avoir influé sur les témoignages historiques qu'il a légués. 

- Invitez les partenaires à comparer les scènes des figures 2.24, 2.25 et 2.29, qui dépeignent toutes l'Acadie d'une manière différente. Vous pouvez distribuer la **FR 0.12, Fiche d'analyse d'image**, pour les aider dans leur analyse. Les élèves comparent les scènes de chaque tableau et les caractéristiques qui y sont représentées. *Quelles différences remarquez-vous entre le territoire représenté dans le tableau L'Acadie heureuse et le territoire représenté dans le tableau La fondation de Halifax?* (Le territoire occupé par les premiers Acadiens est plat et sans forêts [marais salants]; le territoire de Halifax est plus accidenté et des arbres doivent être abattus.) *En tenant compte de ces différences, quelle est la raison pour laquelle les Britanniques préféreraient coloniser le territoire des Acadiens?* (C'étaient de meilleures terres arables.)
- Discutez en classe des différents points de vue sur les Acadiens décrits à la **figure 2.30**. Faites remarquer que le commentaire dans le texte source se rapporte à 1748, soit avant que les Britanniques demandent aux Acadiens de signer un serment d'allégeance en 1755. Les élèves cherchent les définitions du mot *allié* (un groupe ou une nation qui accepte de coopérer avec un autre groupe ou une autre nation pour des raisons militaires ou autres) et de *citoyen* (un membre d'une nation qui prête allégeance à son gouvernement et a droit à sa protection).
 - Pour guider les élèves au besoin, demandez-leur: *Pourquoi les Britanniques considéreraient-ils les Acadiens comme de mauvais citoyens de l'Acadie?* (Parce qu'ils n'étaient pas disposés à se battre contre les Français aux côtés des Britanniques.) *Pourquoi les Acadiens se considéraient-ils comme un peuple distinct des Français?* (Les Acadiens avaient exploité de façon distincte leur propre colonie et développé leur propre culture depuis plus de 100 ans.) *Quel point de vue est absent du texte de la figure 2.30?* (Celui des Mi'kmaq.)

Analyse de la figure 2.30: Les Français peuvent avoir considéré les Acadiens comme étant peu fiables parce que, bien que de langue française, ils essayaient d'être neutres, indépendants tant des Français que des Britanniques. Par exemple, les Acadiens pratiquaient le commerce tout autant avec les Français qu'avec les Britanniques.

Analyse de la figure 2.31 : Broussard est dépeint comme une figure héroïque. Il s'agirait du point de vue des Acadiens ou de la Nation Mi'kmaq. Il tient un rosaire catholique, signe de sa foi, et une épée, témoin de sa volonté de se battre.

Analyse de la figure 2.32 : Le fort était un lieu important dans le cadre des conflits. Ils ont eu un impact profond sur l'Acadie et le Canada où nous vivons aujourd'hui.

- Une fois que les élèves ont lu en dyades la **figure 2.33**, demandez : *Pourquoi les Français ne pouvaient-ils pas s'opposer ouvertement à la colonisation de l'Acadie par les Britanniques ?* (Parce qu'ils n'étaient pas préparés à mener une autre guerre contre les Britanniques.) *Pourquoi les Français encourageraient-ils les Mi'kmaq à attaquer les Britanniques ?* (Même s'ils étaient en paix avec les Britanniques, ils luttait pour le contrôle des territoires disputés.)
 - Si possible, projetez la **figure 2.34**, qui montre l'emplacement des forts. Demandez : *Pourquoi tous ces forts ont-ils été construits aux abords de voies navigables ?* (À l'époque, le seul moyen de transporter des soldats en grand nombre ou des vivres était par bateau.) *Où les forts français étaient-ils situés ?* (Tout près de l'Acadie.) *Pourquoi la construction de ces forts menacerait-elle les Britanniques ?* (Cela démontrait que les Français étaient déterminés à prendre le contrôle du territoire disputé près de l'Acadie et cela plaçait les Français dans une meilleure position pour reprendre l'Acadie.)

Analyse de la figure 2.33 : Les Français voulaient résister aux incursions britanniques, mais ne voulaient pas mener une guerre ouverte, puisqu'ils étaient liés par un traité de paix (traité d'Utrecht); de plus, si les Britanniques croyaient que seuls les Mi'kmaq les attaquaient, ils ne pourraient exercer leurs représailles que sur ces derniers. En raison de leur population plus restreinte, les Français auraient eu de la difficulté à combattre les Britanniques.

Analyse de la figure 2.34 : On y voit 10 forts français et 4 forts britanniques.

DP Approfondissement

Dites aux élèves que le conflit qui a opposé les Français et les Britanniques dans la région atlantique du Canada de 1749 à 1755 est parfois appelé la guerre du père Le Loutre. Les élèves pourraient faire une recherche sur le rôle joué par le père Le Loutre pendant cette période. 🌐

JEUNESSE EN ACTION: LE GRAND RASSEMBLEMENT JEUNESSE D'ACADIE

Manuel, page 70

- Les élèves lisent cette rubrique, puis en discutent avec le reste de la classe. Demandez-leur : *Comment la Commission jeunesse de l'Acadie soutient-elle la préservation de la culture acadienne ?* (Elle fait la promotion de la culture acadienne auprès de la jeunesse acadienne.) *Pourquoi concentrer sur la jeunesse les efforts pour préserver une culture ?* (Nous avons besoin des jeunes pour transmettre les traditions culturelles à la prochaine génération.)
- Invitez les élèves à examiner la **figure 2.35**. Demandez-leur : *Selon vous, pourquoi ces deux jeunes Acadiennes se sont-elles ainsi maquillées ?* (Il s'agit du drapeau acadien.) Montrez aux élèves une illustration du drapeau acadien. 🌐
- Invitez les élèves à parler de leurs origines culturelles. Demandez-leur : *De quelles régions du monde vos*

parents ou vos ancêtres sont-ils venus au Canada ? Parlez-vous d'autres langues que le français avec vos parents ? Comment votre famille préserve-t-elle ses traditions culturelles ? **Attention à la sensibilité :** Les élèves ne devraient pas être tenus de donner des détails s'ils ne sont pas à l'aise de le faire.

- Les élèves revoient les critères de l'importance historique à la page 12 du manuel avant de répondre à la question 1.

APPEL À L'ACTION

Exemples de réponses

1. La déportation des Acadiens a une importance historique parce qu'elle a provoqué un changement durable qui a eu un impact profond sur de nombreuses personnes.

(suite à la page suivante)

(suite)

Puisque, aujourd'hui, il est impensable de faire une telle chose au Canada, cela nous démontre que les valeurs qui animaient les chefs coloniaux ou militaires britanniques de l'époque étaient très différentes des valeurs canadiennes d'aujourd'hui. C'est sur les Acadiens que la déportation a eu la plus grande portée, mais elle représente une page importante de l'histoire canadienne et elle a eu un impact sur tous les Canadiens, puisque

c'est à ce moment-là que la position militaire des Britanniques s'est solidifiée, et celle des Français s'est affaiblie. Ceci a contribué à la conquête des Français par les Britanniques en Amérique du Nord.

2. Les réponses varieront, mais devraient comprendre : en apprendre davantage sur une culture, s'engager dans des groupes communautaires et prendre part à des événements culturels.

DP Défi

Plusieurs déportations ont eu lieu au Canada, comme celle des Français qui vivaient dans la colonie des îles de Saint-Pierre et Miquelon en 1767 et celle des Canadiens d'origine japonaise pendant et après la Seconde Guerre mondiale. Les élèves peuvent faire une recherche sur l'un de ces événements, puis le comparer à la déportation des Acadiens et en exposer les différences. 🌐

CONTINUITÉ ET CHANGEMENT

- Discutez avec la classe des conséquences de la déportation. Demandez aux élèves : *Pourquoi, selon vous, les Acadiens ont-ils eu de la difficulté à s'installer dans les colonies britanniques?* (Dans leurs nouvelles demeures dans les colonies britanniques, les Acadiens subissaient les mêmes préjugés contre les catholiques que ceux qui avaient figuré au nombre des raisons ayant mené à leur déportation d'Acadie; parce qu'ils étaient de descendance mixte mi'kmaq-acadienne, ils étaient également la cible de préjugés raciaux.) *Pourquoi leur a-t-il été plus facile de s'installer en Louisiane?* (Comme l'Acadie, la Louisiane était une colonie de la Nouvelle-France dont les habitants parlaient français et pratiquaient la religion catholique.) *Pourquoi, selon vous, les Britanniques ont-ils permis aux Acadiens de revenir?* (Les Britanniques avaient saisi les territoires des Acadiens et avaient dissous ces derniers en tant que groupe; les Acadiens revenant en petits groupes ne posaient plus de menace.) *Pourquoi les Acadiens voudraient-ils revenir?* (L'Acadie avait été leur patrie pendant plus de cent ans et le lieu où leur culture distincte avait évolué; plusieurs étaient à la recherche de parents dont ils avaient été séparés; la plupart d'entre eux n'avaient pas été bien accueillis là où ils avaient été envoyés.)
- Les élèves discutent de la question « Continuité et changement » de la rubrique « Fais le point » à la page 71 du manuel, puis partagent leurs conclusions avec la classe. Rappelez qu'un moment tournant est un moment où le processus de changement prend un autre rythme ou une autre direction, et aussi qu'un changement qui représente un progrès pour un groupe peut représenter un déclin pour un autre.
 - Demandez-leur : *Qui a vu sa position s'améliorer après la déportation des Acadiens? Pourquoi?* (Les Britanniques se sont trouvés dans une meilleure position militaire et ont gagné un meilleur accès aux terres arables fertiles.) *Est-ce que la déportation a représenté un progrès ou un déclin pour les Français?* (Un déclin; les Français ont perdu une source clé de nourriture pour la population de la Nouvelle-France.) *Qui a vu sa position décliner après la déportation?* (Les Acadiens et les Mi'kmaq; les Acadiens ont perdu leurs demeures, leurs fermes et leurs communautés, et plusieurs sont morts ou ont été séparés de leur famille; les Mi'kmaq ont perdu des parents et des alliés, et il ne leur restait plus qu'à essayer de résister seuls aux Britanniques.)
- Les élèves discutent en dyades de la **figure 2.36**. Demandez-leur : *Comment un monument comme celui-ci contribue-t-il à renforcer l'identité culturelle acadienne?* (Il contribue à préserver le souvenir d'un chapitre important du passé acadien.) *Comment la reconnaissance de paysages historiques tels que Grand-Pré et la préservation de sites historiques tels que le fort Beauséjour contribuent-elles à renforcer l'identité culturelle canadienne?* (Reconnaître et préserver ces sites permet de nous rappeler comment notre société est

devenue telle que nous la connaissons aujourd'hui.)

Analyse de la figure 2.36 : Évangéline semble regarder derrière elle avec nostalgie, comme si elle quittait quelque chose, telle sa patrie. Une des raisons pour lesquelles les Acadiens ont été chassés de leurs terres était leur foi catholique, ce qu'évoque l'emplacement de la statue.

OBJECTIVATION

- Regroupez les élèves en dyades. Demandez-leur de remplir une fiche **Dessine pour aller plus loin** pour répondre à la question suivante: *Pourquoi les Britanniques ont-ils déporté les Acadiens?* Rappelez aux élèves qu'ils ne doivent pas se soucier de la qualité artistique de leurs dessins. Distribuez à chaque dyade la **FR 0.17, Dessine pour aller plus loin**. Les dessins des élèves doivent s'appuyer sur un raisonnement. Les dyades présentent leurs dessins à l'ensemble de la classe.
- Ou encore, les élèves peuvent remplir des **billets de sortie** dans un format 3-2-1 à propos de la matière de la section: 3 choses qu'ils ont trouvées particulièrement intéressantes, 2 questions qu'ils se posent encore et 1 sujet à propos duquel ils voudraient approfondir leurs recherches. Il peut être utile dans le cadre de cette activité de modifier l'un des billets de sortie sur la **FR 0.20, Billets de sortie**. Ramassez les billets de sortie à la fin du cours.



Liens avec les six concepts de la pensée historique:

- Importance historique, pages 12 à 39;
- Continuité et changement, pages 74 à 101;
- Causes et conséquences, pages 102 à 135;
- Perspective historique, pages 136 et 137;
- Dimension éthique, pages 168 à 214.

FAIS LE POINT EXEMPLES DE RÉPONSES *Manuel, page 71*

1. **IMPORTANCE HISTORIQUE** La déportation a été d'une grande importance parce qu'elle a eu un impact sur l'ensemble de la population acadienne. Elle s'est échelonnée sur plusieurs années et est devenue un événement notoire, même en dehors de l'Acadie. La déportation a acquis une telle notoriété que, même des centaines d'années plus tard, elle continue de donner lieu à des commémorations et à de nouveaux récits sous d'innombrables formes. Elle est encore célébrée aujourd'hui et elle est devenue un symbole du Canada français. *(Connaissance et compréhension)*
2. **CAUSES ET CONSÉQUENCES** Les réponses des élèves varieront. Les élèves devraient expliquer leurs choix à l'aide de données objectives. Les causes à prendre en considération incluent notamment:
 - Les Britanniques s'approprièrent des territoires des Premières Nations.
 - Plusieurs Britanniques voulaient les terres acadiennes.
 - Les protestants britanniques haïssaient les catholiques.
 - Les Français ne s'étaient pas résignés à perdre l'Acadie et d'autres territoires accordés aux Britanniques par le traité d'Utrecht.
 - Les Français soutenaient en secret des attaques dans les territoires britanniques.
 - Les colons britanniques étaient terrorisés par les attaques et se sentaient constamment menacés par leurs voisins francophones.
 - Les Français et les Acadiens unissaient leurs forces lors d'attaques contre les Britanniques.*(Pensée)*

(suite à la page suivante)

(suite)

3. **CONTINUITÉ ET CHANGEMENT** Les réponses des élèves varieront. Exemple de réponse:

LES BRITANNIQUES	Les Britanniques auraient pu s'épargner des pertes considérables en vies perdues et en argent dépensé pour des actions militaires, mais ils n'auraient peut-être pas été en mesure de vaincre les Français.
LES FRANÇAIS	La présence francophone au Canada aurait pu être plus importante, puisque la Nouvelle-Écosse serait devenue la troisième province où les francophones auraient formé la majorité de la population.
LES PREMIÈRES NATIONS	Une alliance continue entre les Premières Nations et les Acadiens aurait pu vaincre les Britanniques.
LES ACADIENS	L'Acadie aurait pu devenir une nation indépendante.
LE CANADA	Il aurait pu y avoir moins de conflits entre les anglophones et les francophones d'aujourd'hui, ou les deux peuples auraient pu ne pas s'unir.

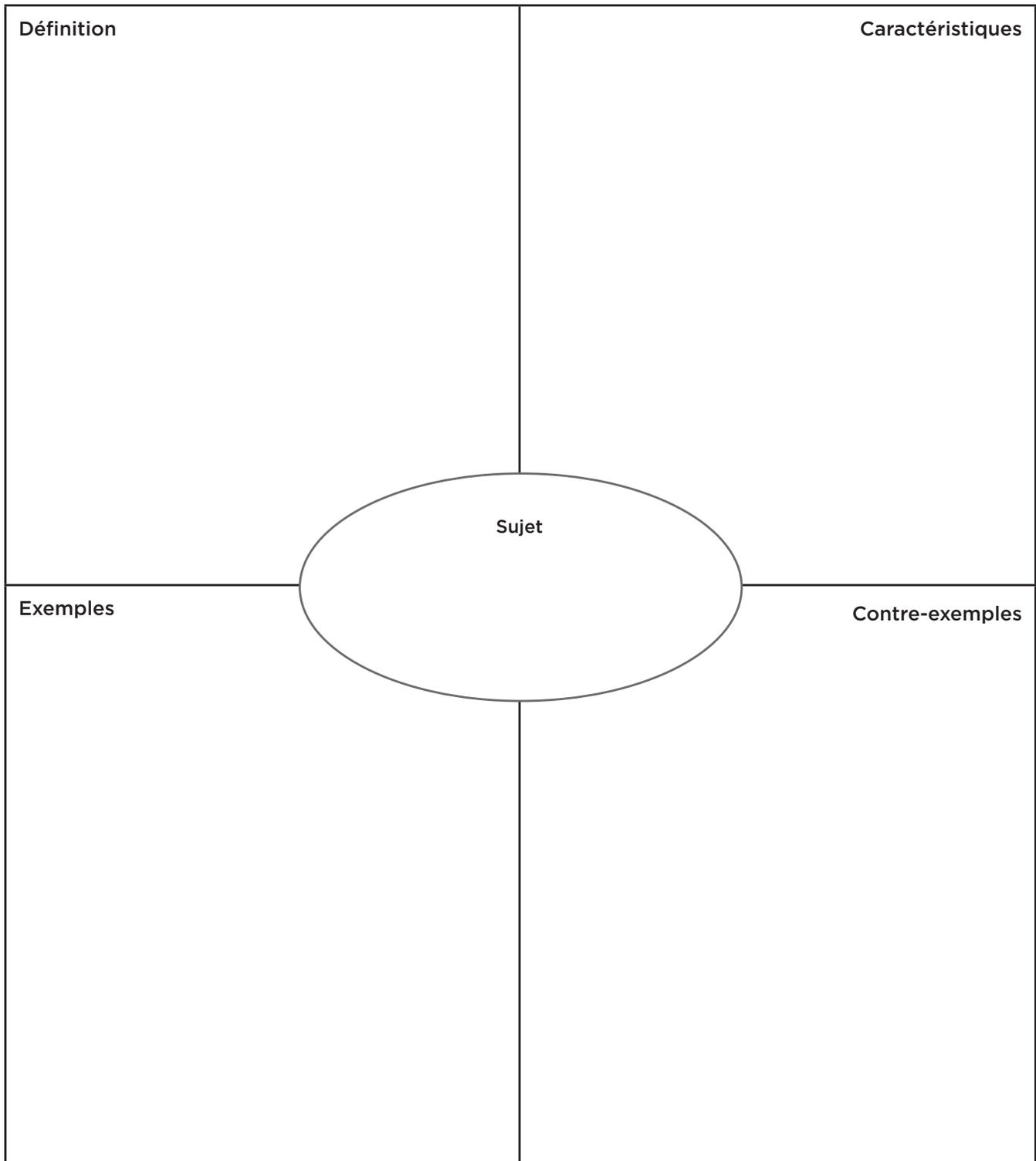
(Application)

4. **TIRER DES CONCLUSIONS** Les réponses des élèves varieront. Exemples de réponses:

JUSTIFIÉ	INJUSTIFIÉ
Certains Acadiens unissaient leurs forces lors d'attaques contre les colons britanniques.	La grande majorité des Acadiens étaient neutres.
Des civils britanniques ordinaires perdaient des membres de leur famille à la suite de kidnappings.	Les Britanniques auraient pu faire la paix en respectant les engagements du traité de Portsmouth.
L'Acadie approvisionnait la forteresse de Louisbourg en vivres et en hommes.	Les Britanniques auraient pu imposer des sanctions contre l'approvisionnement de Louisbourg.
La présence des Acadiens peut avoir découragé la colonisation britannique.	Les Britanniques auraient pu attendre plus longtemps que les Acadiens s'intègrent à la société britannique.
L'Acadie appartenait aux Britanniques à titre de juste compensation pour les pertes des Français lors de la guerre.	Les Britanniques auraient pu offrir une juste compensation pour racheter le territoire acadien.
L'Acadie/Nouvelle-Écosse était un port naval vital et sa perte aurait pu empêcher les Britanniques de s'engager dans le fleuve Saint-Laurent et de le remonter jusqu'aux Grands Lacs.	Il n'y a pas de preuves que les Français auraient pu reprendre l'Acadie/Nouvelle-Écosse, même avec l'aide des Acadiens.

(Pensée)

TABLEAU DE FRAYER



POINTS DE VUE EN ACADIE

Rassemble divers points de vue sur les Britanniques à l'époque de la déportation des Acadiens et organise-les dans le tableau ci-dessous.

Groupe	Comment ce groupe voyait-il la présence britannique?	Pourquoi les Britanniques voyaient-ils ce groupe comme une menace?
Mi'kmaq		
Acadiens		
Français		